

Université Catholique de Lyon

Faculté de Philosophie

Livret d'études

2026-2027

Doyen : NN

Vice-Doyenne : NN

Responsable du Premier cycle : Christine Bouvier-Müh

Responsable du Second cycle : Emmanuel D'HOMBRES

Responsable du Troisième cycle : Chiara PESARESI

Bureaux : 23, Place Carnot - 69002 Lyon

Téléphone : 04.72.32.50.97

E mail : philo@univ-catholyon.fr

Site internet : philo.uclly.fr

Couverture du livret : La philosophie reine du savoir (12è)

Photographie de Jean VIGNE

Sommaire

<u>Présentation</u>	p.5
• Université catholique de Lyon	p.5
• La Faculté de Philosophie	p.5
<u>Présentation des cursus</u>	p.7
• 1er cycle	p.7
◦ Licence	p.7
◦ Licence en Convention	p.10
• 2ème cycle	p.14
◦ Master Histoire de la Philosophie, Sciences Humaines et Christianisme	p.15
◦ Master Philosophie de la religion	p.17
◦ Master Management, Sciences Humaines et Innovation	p.19
◦ Master des Métiers de l'Enseignement, de l'Éducation et de la Formation	p.22
• 3ème cycle	p.23
◦ Collège doctoral	p.23
◦ Première année du cycle doctoral	p.23
◦ Séminaires	p.24
◦ Stages post-doctoraux	p.24
<u>Enseignements proposés</u>	p.25
• Cours	p.25
• Séminaires	p.81
<u>Cours optionnels</u>	p.93
<u>Conditions d'admission</u>	p.94

Inscription	p.94
• Formalités	p.94
• Dossier	p.95
Informations pratiques	p.96
• Journée de rentrée	p.96
• Frais de scolarité	p.96
• Règles d'application de la grille tarifaire	p.96
• Cas particuliers	p.97
• Corps professoral	p.98
Les services de l'Université	p.99
• La Fédération des Étudiants	p.99
• L'Aumônerie	p.99
• Services aux étudiants	p.100
• La bibliothèque universitaire	p.100
Calendrier universitaire	p.101
Table des enseignements	p.103

Présentation

I. L'Université Catholique de Lyon

Au cœur de la région Auvergne-Rhône-Alpes, l'UCLy est fortement enracinée dans la société et assume une triple mission de Recherche, Formation, Service de la société et de l'Église. Partenaire d'universités françaises et étrangères, d'écoles, d'entreprises, d'organismes publics et privés, sa vocation d'ouverture la conduit à accueillir au sein de sa communauté des étudiants et des personnels d'appartenance et de motivations philosophiques, religieuses et politiques diverses. Cette diversité est un élément de sa dimension universelle.

« Les enseignants et le personnel administratif et de service de l'Université souhaitent constituer avec les étudiants une communauté vivante axée sur l'épanouissement de ses membres...

La réalisation d'une telle communauté doit être considérée comme une fin et non comme un moyen. Vous êtes le sel de la terre, mais si le sel perd sa saveur, avec quoi va-t-on le saler ? » (Mt. 5,13)

II. La Faculté de Philosophie

La Faculté de Philosophie, créée en 1932, est un centre d'enseignement et de recherche, qui se propose de promouvoir à l'intérieur de la culture contemporaine une réflexion méthodique sur les dimensions de l'expérience humaine, particulièrement dans ce qui fonde la dignité de l'homme et son rapport à l'Absolu.

Outre un cursus de type "canonique" (ecclésiastique) avec ses trois cycles, de la licence au doctorat, la Faculté de Philosophie propose une licence conventionnée avec l'Université Jean Moulin Lyon 3. Le cursus de master canonique offre trois spécialités : un master "Histoire de la philosophie, sciences humaines et christianisme", un master de "Philosophie de la religion" conventionné avec l'université de Perugia (Italie) et un master

“Philosophie et management”, cursus professionnalisant en partenariat avec l'ESDES, Business School de l'UCLy. Un master des Métiers de l'Enseignement, de l'Éducation et de la Formation mention 2nd degré parcours philosophie est assuré au sein de la Faculté d'Éducation.

Les cours de la Faculté sont également ouverts aux étudiants d'autres instituts de l'UCLy, qui souhaitent approfondir leur culture philosophique et accueille aussi toutes celles et tous ceux qui s'intéressent aux questions fondamentales posées par la philosophie en auditeurs libres.

En lien avec les enseignements qu'elle dispense, la Faculté de Philosophie rassemble le potentiel de recherche de dix enseignants-chercheurs, collaborant au sein des pôles de l'unité de recherche Confluence - Sciences et humanités, et en lien tout particulièrement avec les chercheurs des Facultés de Théologie, de Psychologie et d'Éducation. La Faculté de Philosophie participe également aux comités de rédaction et de lecture des revues de l'Université, où ses chercheurs contribuent régulièrement par des articles. Parmi ces revues, citons en particulier la revue Théophilyon, cofondée en 1996 par les Facultés de Théologie et Philosophie.

Présentation des cursus

1^{er} cycle (Responsable : Christine Bouvier-MÜH)

La Licence de Philosophie (Diplôme canonique)

La Licence de Philosophie comprend 3 années d'étude pour un total de 180 crédits, chaque année correspondant à 60 crédits.

Un cours semestriel correspondant en principe à 4 crédits, une moyenne de 15 cours semestriels par an (soit 7 à 8 par semestre) est nécessaire pour l'obtention de chaque année d'études. Les étudiants sont tenus de participer obligatoirement aux cours, de présenter les examens.

La validation des cours semestriel de Philosophie se fait par un oral et un écrit sur table de 4 heures ou par un écrit uniquement.

Chaque enseignant informe ses étudiants de l'organisation des examens.

Dans les matières fondamentales, les enseignants peuvent demander des travaux de recherche (à partir d'un thème traité en cours ou à partir de la lecture d'ouvrages).

Attention, les cours dispensés par d'autres instituts, tel que SHS, ont un calendrier différent. Les étudiants doivent se renseigner régulièrement auprès des secrétariats concernés surtout en ce qui concerne les examens. Les présentations de ces cours sont consultables sur le site Internet des instituts.

Semestre	Matières fondamentales
1	Philosophie morale — 4 ECTS Anthropologie philosophique — 4 ECTS Introduction à la philosophie antique — 4 ECTS Philosophie générale — 4 ECTS
2	Anthropologie philosophique — 4 ECTS Philosophie de l'Antiquité — 4 ECTS Foi et raison au Moyen Âge — 4 ECTS Philosophie générale — 4 ECTS
3	Métaphysique — 4 ECTS Épistémologie — 4 ECTS Logique — 4 ECTS Philosophie de l'art — 4 ECTS Philosophie herméneutique — 4 ECTS
4	Métaphysique — 4 ECTS Épistémologie — 4 ECTS Logique — 4 ECTS Philosophie de l'art — 4 ECTS Philosophie moderne et contemporaine — 4 ECTS
5	Philosophie de l'histoire — 4 ECTS Personne et communauté — 4 ECTS Philosophie de la nature — 4 ECTS Philosophie et mystique — 4 ECTS Philosophie antique 2 — 4 ECTS
6	Métaphysique — 4 ECTS Les philosophes, la mort et le temps — 4 ECTS Philosophie morale et politique — 4 ECTS Philosophie moderne et contemporaine — 4 ECTS

Matières complémentaires	Matières d'ouverture
Méthodologie — 2 ECTS Latin — 2 ECTS Anglais — 2 ECTS	Philosophie de l'éducation — 4 ECTS Initiation à la philosophie — 4 ECTS
Méthodologie — 2 ECTS Latin — 2 ECTS Anglais — 2 ECTS	Philosophie de l'éducation — 4 ECTS Initiation à la philosophie — 4 ECTS
Latin — 2 ECTS Anglais — 1 ECTS	Philosophie et littérature — 4 ECTS Philosophie et Sciences Humaines — 3 ECTS
Latin — 2 ECTS Anglais — 1 ECTS	Les philosophes, la mort et le temps — 4 ECTS Philosophie et Sciences Humaines — 3 ECTS
Anglais — 4 ECTS Textes philo en latin — 4 ECTS	Philosophie herméneutique — 4 ECTS
Textes philo en latin — 4 ECTS Philosophie anglo-saxonne — 4 ECTS	Hegel — 4 ECTS Philosophie de l'environnement — 4 ECTS

Licence de Philosophie en Convention (Diplôme d'Etat):

Cette Licence est proposée en Convention avec la Faculté de Philosophie de l'Université Jean Moulin Lyon 3. Elle se déroule sur 3 années d'études (180 crédits). Les étudiants sont tenus de participer obligatoirement aux TD (la présence aux cours est également requise), de présenter les examens en respectant les modalités indiquées par les enseignants et instituts.

Semestre 1 :

UE	Matières	CM	TD	ECTS
UE 1 découverte des disciplines	Découverte de la Philosophie			10
	Philosophie générale	24h		
	Initiation à la Philosophie	24h		
	La philosophie transcendantale de Kant	24h		
	Philosophie classique	24h		
UE 2	Langues et textes philosophiques			6
	Latin		26h	
	Anglais		26h	
UE 3	Outils		26h	4
	Informatique Pix			
	Méthodologie philosophique, documentation			
UE 4	Cultures et civilisations			5
	Philosophie de l'art	24h		
	Anthropologie philosophique	24h		
	Philosophie de l'éducation	24h		
UE 5	Discipline de spécialité			5
	Introduction à la Philosophie antique	24h		
	Philosophie morale	24h		

Semestre 2 :

UE	Matières	CM	TD	ECTS
UE Fondamentaux	Découverte de la Philosophie			18
	Philosophie générale	24h		
	Initiation à la Philosophie	24h		
	Philosophie de l'antiquité	24h		
	Foi et raison au Moyen-Âge	24h		
	Philosophie de l'art			
	Anthropologie philosophique			
	Philosophie de l'éducation			
UE	Complémentaires			6
	Latin		24h	
	Anglais		24h	
	Informatique Pix			
	Méthodologie philosophique et documentation			
UE	Ouverture			6
	Philosophie politique à l'âge classique CM + TD	24h		

Semestre 3 :

UEF	UE Fondamentaux	CM	TD	18
	Logique	24h		
	Métaphysique	24h		
	Epistémologie-sciences physiques	24h		
	Philosophie herméneutique	24h		
UEC	UE Complémentaires			6
	Latin		22h	
	Anglais		22h	
UEO	UC Ouverture			6
	Philosophie et littérature	24h		
	Philosophie et Sciences Humaines	24h		

Semestre 4 :

UEF	UE Fondamentaux	CM	TD	18
	Logique	24h		
	Métaphysique	24h		
	Epistémologie-sciences physiques	24h		
	Philosophie moderne et contemporaine	24h		
UEC	UE Complémentaires			6
	Latin		24h	
	Anglais		24h	
UEO	UC Ouverture			6
	Les philosophes, la mort et le temps	24h		
	Philosophie et Sciences Humaines	24h		

Semestre 5 :

UEF	UE Fondamentaux	CM	TD	18
	Epistémologie de l'antiquité (Les Stoïciens)	24h		
	Philosophie de l'histoire	24h		
	Philosophie de la nature	24h		
	Personne et communauté	24h		
UEC	UE Complémentaires			6
	Latin – textes philosophiques		24h	
	Anglais		24h	
UEO	UC Ouverture			6
	Philosophie herméneutique	24h		
	Philosophie et mystique	24h		

Semestre 6 :

UEF	UE Fondamentaux	CM	TD	18
	Philosophie moderne et contemporaine	24h		
	Métaphysique	24h		
	Les philosophes, la mort et le temps	24h		
	Philosophie morale et politique	24h		
UEC	UE Complémentaires			6
	Latin – textes philosophiques		24h	
	Anglais		24h	
UEO	UC Ouverture			6
	Hegel	24h		
	Philosophie de l'environnement	24h		

Attention, les cours dispensés par d'autres instituts, tel que SHS ou Lettres Modernes, ont un calendrier différent. Les étudiants doivent se renseigner régulièrement auprès des secrétariats concernés surtout en ce qui concerne les examens.

2^{ème} cycle (Responsable : Emmanuel D'HOMBRES)

Les étudiants ayant obtenu la licence de philosophie (correspondant au baccalauréat canonique) avec une moyenne de note supérieure ou égale à 13 et qui souhaitent poursuivre leur cursus, peuvent s'inscrire directement en Master. Quant aux étudiants ayant obtenu le baccalauréat canonique avec une moyenne de notes située entre 10 et 13 et qui souhaitent poursuivre en Master, ils devront soutenir, devant au moins deux enseignants, un oral de synthèse qui permettra de juger de leur niveau global en philosophie.

Dans le souci de favoriser l'inter- et la transdisciplinarité (*Veritatis Gaudium*, Préambule, § 4 c) ces masters spécialisés en philosophie pourront être ouverts, après discernement du conseil de faculté, aux étudiants ayant validé un autre cursus de licence et obtenu une moyenne générale au moins égale à 13. Sera vérifié tout particulièrement l'ouverture du candidat à la culture et la réflexion philosophiques, en lien avec son projet de mémoire et son parcours antérieur, ainsi que la compatibilité de son projet d'étude avec les champs d'expertise de l'équipe pédagogique.

Le Master se compose de 2 années de cours et séminaires, accompagnant la réalisation d'un mémoire de master, publiquement soutenu au terme du cursus. Le passage de Master 1 à Master 2 suppose l'obtention d'une note au moins égale à la moyenne pour chacun des cours et séminaires, et une note égale ou supérieure à 13 au pré-mémoire. La présence aux cours et la participation active aux séminaires de recherche est obligatoire pour la validation du cursus.

Le cursus de second cycle en philosophie (licence canonique ou en convention de philosophie) propose trois parcours de master canonique : un Master « Histoire de la philosophie, sciences humaines et christianisme », un Master de « Philosophie de la religion » et un Master « Management, sciences humaines et innovation » (MSIN). Un quatrième Master « Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation » (MEEF), abrité par la Faculté d'Éducation, complète l'offre de formation de second cycle en philosophie.

Le master « Histoire de la philosophie, sciences humaines et christianisme » (diplôme canonique)

Ce master a pour vocation d'initier à la recherche en philosophie sans exclusivité, donc quel que soit le domaine ou le thème envisagé par l'étudiant. Il propose un programme solide mais relativement restreint de cours et de séminaires, notamment en master 2, afin de laisser à l'étudiant tout le temps nécessaire pour approfondir sa recherche et rédiger un mémoire dont l'élaboration constitue l'enjeu principal de la formation. Formation « à la carte », le master peut être suivi partiellement en distanciel pour l'étudiant désireux de diminuer sa participation en présentiel, moyennant le choix des cours de « Théo en ligne » issus du tronc « Philosophie et éthique » [9 cours semestriels à ce jour], et exception faite des séminaires, des séances de l'école doctorale et des cours de langue pour lesquels la présence est obligatoire. Durant ces deux années, l'étudiant est accompagné par un enseignant de l'équipe pédagogique [directeur de mémoire], qui l'encourage, le corrige, le conseille et vérifie au cours d'entretiens périodiques la progression de sa recherche.

Le master "Histoire de la philosophie, sciences humaines et christianisme" permet à l'étudiant à la fois de progresser dans son discernement théorique et philosophique, de se familiariser avec la méthodologie de la recherche académique et de montrer son potentiel de recherche. Master "recherche", il prépare tout particulièrement l'étudiant à la suite de ses études dans un cursus doctoral.

Un accord avec l'université publique italienne de Perugia [Università degli studi di Perugia] permet aux étudiants qui le souhaitent de valider un master conventionné avec une université publique européenne et de se voir délivrer un double diplôme [Master canonique en philosophie de l'UCLy et Laurea magistrale in filosofia ed etica delle relazioni de l'Université de Perugia], moyennant le suivi et la validation du second semestre du master 2 en Italie dans l'université partenaire. Des cours d'italien (initiation ou perfectionnement) sont proposées en M1 pour préparer les candidats au séjour.

Master 1^{ère} année :

Cours /séminaires semestres 1 et 2 (au choix)	ECTS
Cinq cours à valider, au choix, sauf pour les cours spécifiques de niveaux master : <ul style="list-style-type: none"> • Personne et Communauté 	20
Trois séminaires à valider (au choix selon les années)	18
Un cours de langue bi-semestriel au choix : <ul style="list-style-type: none"> • Anglais (2 semestres) • Latin (2 semestres) • Grec (2 semestres en Faculté de Théologie) • Italien 	8
Séminaire de méthodologie	3
Pré-mémoire	11

Master 2^{ème} année :

Cours /séminaires semestres 3 et 4	ECTS
Trois séminaires à valider (au choix selon les années)	18
Trois cours à valider (au choix selon les années)	12
Séminaire de méthodologie	1
Mémoire	29

Master « Philosophie de la religion » (diplôme canonique)

Ce Master bénéficie du riche potentiel d'enseignement et de recherche de la Faculté de philosophie et de sa longue expérience de réflexion sur le religieux et la religion, menée selon une pluralité d'approches : historique, spéculative, anthropologique, phénoménologique. Un accent particulier est mis sur la relation philosophie et mystique, le lien à la métaphysique, l'apport de la période médiévale et l'étude de différentes œuvres de philosophie contemporaine d'expression française (H. Bergson, M. Blondel, S. Weil...).

La formation a lieu en partenariat étroit avec la Faculté de théologie qui dispense des enseignements spécifiques. Elle se fait également en collaboration avec d'autres institutions partenaires de l'UCLy, comme l'Institut des Sources Chrétiennes, le Centre d'Étude du Judaïsme et la plateforme de recherche universitaire sur l'Islam en Europe et au Liban (PLURIEL).

Par ailleurs, une convention avec l'Université de Perugia (Italie) permet à l'étudiant, moyennant un séjour semestriel dans l'université partenaire, l'obtention d'un diplôme de master de philosophie reconnu en droit européen.

Master 1^{ère} année :

Semestre 1	ECTS	Semestre 2	ECTS
Un cours et deux séminaires en philosophie	16	Un cours et un séminaire en philosophie	10
Deux cours de théologie choisis entre science des religions (islam, judaïsme, hindouisme), exégèse biblique, patristique, histoire de la spiritualité, théologie dogmatique.	8	Un cours de théologie choisi entre science des religions (islam, judaïsme, hindouisme), exégèse biblique, patristique, histoire de la spiritualité, théologie dogmatique.	4

Master 1^{ère} année :

Langue ancienne ou anglais	4	Langue ancienne ou anglais	4
		Méthodologie	3
Préparation du pré-mémoire	5	Préparation du pré-mémoire	6
TOTAL ENSEIGNEMENT	33	TOTAL ENSEIGNEMENT	27

Master 2^{ème} année :

Semestre 1	ECTS	Semestre 2	ECTS
Un cours et deux séminaires en philosophie	16	Un cours et un séminaire en philosophie	10
Un cours de théologie choisi entre science des religions (islam, judaïsme, hindouisme), exégèse biblique, patristique, histoire de la spiritualité, théologie dogmatique	4		
Langue ancienne ou anglais	4	Langue ancienne ou anglais	4
		Méthodologie	1
Préparation du mémoire	10	Préparation et soutenance du mémoire	11
TOTAL ENSEIGNEMENT	34	TOTAL ENSEIGNEMENT	26

Master Management, Sciences Humaines et Innovation (MSIN)

Double diplôme de niveau universitaire :

- Master canonique philosophie et management, Faculté de Philosophie de l'UCLy
- Master in Management de l'ESDES, Business School de l'UCLy

Présentation :

Porté conjointement par la Faculté de philosophie et par l'ESDES, Business School de l'UCLy, le master « Philosophie et management » propose d'acquérir de réelles compétences dans le domaine du management, mais il permet aussi à celles et ceux qui vont exercer des responsabilités, de découvrir des outils nécessaires pour interroger leurs pratiques. S'appuyant sur une équipe pluridisciplinaire, cette formation originale dans le paysage universitaire procède d'une conviction : il est possible d'associer les modèles économiques d'efficacité et de rentabilité à des perspectives humaines, culturelles et spirituelles.

Rythme de la formation :

2 ans en alternance - Le contrat de professionnalisation doit débuter entre septembre 2022, alternance au rythme d'une semaine à l'école et 3 semaines en entreprise. L'étudiant est en contrat de professionnalisation.

Secteurs et Métiers :

- Chargé de mission RSE
- Chargé de ressources humaines / QVT
- Chargé de communication
- Responsable QHSE Chargé de ressources humaines
- Chargé(e) de projet innovation
- Responsable conduite de changement

Master 1 - Semestre 1	ECTS	Master 1 - Semestre 2	ECTS
Logique, Raisonnement et Argumentation	3	Ethique, sens et décision	3
Principaux concepts et grandes étapes de la philosophie	3	Digital Communication	3
Ethique fondamentale	3	Sustainable Development and Performance	2
Philosophie du droit et philosophie politique	3	Management de projet	3
Anthropologie fondamentale et représentations du monde	3	Philosophie et épistémologie des Sciences Humaines et Sociales	3
Comptabilité de Gestion et Contrôle	3	Managing Cultural Diversity	3
Finance pour manager	3	Strategy : Choices and Implementation	3
Diagnostic stratégique	3	Master Class 1 : Nouvelles méthodes d'innovation et sciences humaines	2
Ressources humaines	3	Master Class 2 [au choix]	2
Marketing stratégique et opérationnel	3	PEP'S - S8	1
Data Management	3	Langue Vivante	1
Master Class 1 : Humanités et Intelligence Artificielle	2	Vie associative	2
Master Class 2 : Histoire, Sociologie et Anthropologie du Management	2	Rapport d'alternance 4A MSIN	6
PEP'S - S7	1		
Responsible management	3		
Langue Vivante	1		
Vie associative	2		

Master 2 - Semestre 1	ECTS	Master 2 - Semestre 2	ECTS
Management de la qualité	2	Management du changement	2
Management stratégique et éthique de la RSE	2	Intelligence Emotionnelle et performance	2
Gestion de crise et communication d'influence	2	Business Intelligence	2
Dilemmes éthiques	2	Humanisme et management de l'innovation	2
Personne et communauté	2	Philosopher et entreprendre	2
Travail et Action	2	Grand oral	5
Research Methodology	3	Pouvoir et Leadership	2
PEP'S - S9	1	Rapport d'alternance 5A MSIN	6
Master Class 1	2	Management intégré QSE	2
Master Class 2	2	Mémoire de fin d'études MSIN	11
Langue vivante	1	Business strategy game	3
Vie associative	2	Langue vivante	1
		Vie associative	2
PEP'S - S7	1		
Responsible management	3		
Langue Vivante	1		
Vie associative	2		

Master des Métiers de l'Enseignement, de l'Éducation et de la Formation (MEEF) (Diplôme d'État) (en Faculté d'Éducation)

La Faculté de Philosophie de l'Université Catholique de Lyon (UCLy), dans le cadre de l'accord Ministère de l'Éducation Nationale-SGEC-UDESCA, a ouvert à la rentrée 2010 les 2 années de M1 et M2 du Master « Métiers de l'Enseignement de l'Éducation et de la Formation » en convention avec l'INSPE de l'Université Lyon 1 et en partenariat avec les Instituts Supérieurs de Formation de l'Enseignement Catholique (ISFEC) de la diète UCLy : Isfec Saint Julien Oratoire - Isfec des Alpes – Isfec d'Auvergne – CEPEC-Isfec, Isfec Saint Cassien – Isfec de Bourgogne-Franche-Comté.

Depuis 2011 est ouvert le parcours « Philosophie » au sein de la mention 1^{er} degré qui prépare aux concours de cette discipline.

Objectifs :

- Enseigner ou éduquer en école, collège ou lycée,
- Devenir enseignant spécialisé (BEP-ASH),
- S'orienter vers la recherche et/ou un cycle d'études doctorales.

Conditions d'entrée :

- Pour entrer en M1 : être titulaire d'une licence ou équivalent
Bac +3/ VAPP
- Pour entrer en M2 : être titulaire d'un M1 ou équivalent
Bac+4 / VAPP

Directeur Pédagogique : Anne-Charlotte TAUTY

Coordinateur pédagogique : Yan PLANTIER (major Agrégation 2010)

Pour tout contact :

Secrétariat : Tél : 04 72 32 51 04

masterenseignement@univ-catholyon.fr

3^{ème} cycle (Responsable : Chiara PESARESI)

Présentation :

Le troisième cycle, d'au moins trois années, est orienté vers la recherche et permet de préparer le Doctorat Canonique en Philosophie. L'inscription suppose l'obtention de la Licence Canonique en philosophie (Master 2) avec une mention bien. Si un étudiant a validé un autre cursus de master, sa demande d'inscription sera soumise au conseil de la Faculté. L'inscription ne peut en outre être effective sans un accord librement conclu entre l'étudiant d'une part et un directeur d'autre-part, enseignant-chercheur de la Faculté de Philosophie, reconnu dans sa capacité à diriger des thèses ; accord négocié et validé par le responsable d'études doctorales de la Faculté. À cet effet seront particulièrement considérés, outre la possibilité d'un accompagnement de l'étudiant par la Faculté de Philosophie, la pertinence et l'originalité académique du propos de recherche de l'étudiant, ainsi que sa capacité de niveau universitaire à écrire en français.

Collège doctoral de l'UCLy :

Le cycle doctoral de la Faculté de Philosophie s'inscrit dans le cadre du collège doctoral de l'UCLy. Celui-ci est organiquement lié à l'Unité de Recherche (UR) « Confluence. Sciences et Humanités ». Le collège doctoral bénéficie de l'expertise scientifique des pôles de recherche de l'UR. Il prend en charge l'organisation, en octobre de chaque année, d'une semaine méthodologique, destinée à tous les doctorants, afin de leur apporter des outils méthodologiques et des savoir-faire facilitant leur travail d'écriture et leur familiarité avec les outils documentaires. Il assure l'organisation, autant que de besoin, de séminaires transversaux sur des thèmes d'intérêt commun pour les doctorants. Le Collège doctoral s'assure de la qualification des directeurs de thèse. Et il a mission sous la responsabilité du Recteur de l'UCLy d'établir et de développer des liens avec des universités partenaires, françaises et étrangères, en vue du développement de conventions concernant la formation doctorale et la soutenance de thèses. Il veille également à la participation des doctorants aux projets de recherche de l'UR. Le Collège doctoral met à la disposition des doctorants en philosophie et en théologie les aides suivantes : - une bourse sociale visant à soutenir financièrement, d'une façon ponctuelle, les

études doctorales ; une bourse d'aide à la mobilité, pour des participations aux colloques ou des déplacements à caractère scientifique.

Première année du cycle doctoral :

L'étudiant ayant pu s'inscrire aux conditions précisées ci-dessus, en première année du cycle doctoral, rédige au cours de cette année, un projet de thèse, comprenant un exposé développé de la problématique, une bibliographie raisonnée, et un plan du travail à venir. Ce projet de thèse est examiné en fin de première année par une commission doctorale instituée au sein de la Faculté de Philosophie, à l'initiative du responsable du cycle d'études doctorales. L'acceptation du projet détermine la poursuite de la formation. Si en fin de première année, l'étudiant n'est pas en capacité de présenter un projet, le responsable du cycle peut accorder une prolongation qui ne dépassera pas une année, après avis favorable du directeur de thèse.

Participation aux cours et séminaires de la Faculté de Philosophie :

L'inscription en cycle doctoral ouvre accès aux cours et séminaires de la Faculté de Philosophie. Compte tenu des besoins de formation de l'étudiant en vue de sa recherche doctorale, il revient à son directeur de le conseiller dans le choix d'un éventuel suivi de cours et séminaires au sein de la Faculté. En plus de l'offre pédagogique du Collège doctoral, transversale aux cycles de philosophie et de théologie, une journée doctorale est proposée par la Faculté chaque année.

L'être et le sens : exister comme sujet humain

Positionnement : Mercredi 16h-18h – 1^{er} semestre

Objectifs :

Apprendre à penser en philosophe et à être un généraliste tout-terrain de la pensée, à partir de l'expérience de notre existence humaine.

Compétences :

Connaître les différents courants philosophiques, les différents champs d'application philosophiques, les différentes méthodes de pensée.

Moyens pédagogiques :

Cours magistral. Travaux des étudiants.

Plan du cours :

Le sens de l'existence peut sembler un lieu commun, pourtant il est la seule question de la philosophie, qui de droit, peut ainsi tout penser, mais de façon réflexive : le sens de chaque chose. Ainsi, la philosophie se distingue des autres savoirs par le redoublement de la question sur chaque phénomène : non pas simplement ce que c'est, mais aussi ce que cela peut vouloir dire et ce que je peux en faire. La quête du sens nous fait exister comme des sujets, c'est-à-dire des êtres libres de nos pensées et de nos actions, des êtres d'esprit et de chair. Cela nous confronte à notre propre finitude et aux expériences extrêmes d'amour et de mort. Cela nous rend ouverts à la question du sens de l'être. Bref, si en philosophie nous n'arrêtons de chercher la vérité, nous ne cessons également de seulement l'affleurer.

Bibliographie :

- BRETON Stanislas, Essence et existence, P.U.F.
- GRONDIN Jean, Du Sens des choses, P.U.F.
- HERSCH Jeanne, L'Étonnement philosophique, Gallimard, Folio
- JASPERS Karl, Introduction à la philosophie, éditions 10|18
- LÉONARD André, Et Dieu dans tout ça ?, Artège
- MOUNIER Emmanuel, Introduction aux existentialismes, éditions Le Mono
- PLATON, Le Banquet, GF Flammarion

Positionnement : Mardi 10h-12h – 1^{er} semestre

Objectifs :

Initiation à la philosophie critique de Kant et à son idéalisme transcendantal.

Compétences :

Connaissance des lignes majeures de la philosophie de Kant. Acquisition du vocabulaire technique de la philosophie. Capacité à lire et à expliquer les grands textes kantien.

Pré-requis :

Niveau Baccalauréat ; intérêt pour l'histoire de la philosophie ; intérêt pour les théories de la connaissance.

Moyens pédagogiques :

Cours magistral, dialogue et lecture dirigée de quelques grands textes de Kant.

Plan du cours :

En partant de la « révolution copernicienne » inaugurée par Kant dans la philosophie de la connaissance, nous nous emploierons à caractériser et à suivre les perspectives ouvertes par « l'idée critique ».

L'architecture de la pensée kantienne pourra alors se déployer comme le traitement de trois questions qui en sont les axes majeurs : « Que puis-je savoir ? Que dois-je faire ? Que puis-je espérer ? » Nous prendrons ainsi mesure du renouvellement de la réflexion philosophique opéré par Kant, en considérant plus particulièrement son traitement de l'enjeu métaphysique.

Bibliographie :

- Kant, Prolégomènes à toute métaphysique future, Vrin, 2000
- Kant, Critique de la raison pure, GF, 2006
- Kant, Critique de la raison pratique, GF, 2003
- Muglioni J-M., Apprendre à philosopher avec Kant, Ellipses, 2014

Positionnement : Mardi 14h-16h – 1^{er} semestre

Objectifs :

Capacité à s'orienter parmi les grandes questions de l'anthropologie philosophique face aux défis du monde contemporain.

Compétences :

Analyse, problématisation et compréhension des notions clés de l'anthropologie philosophique. Capacité à interroger des textes, au vu des questions concernant l'être humain dans son rapport avec la Nature, la Culture et la Technique.

Pré-requis :

Niveau Baccalauréat ; une connaissance minimale de l'histoire de la pensée ; une certaine familiarité avec le vocabulaire philosophique.

Moyens pédagogiques :

Cours magistraux ; lecture et discussion de textes ; échanges, débat ; support textuels et numériques.

Plan du cours :

Quelle est la spécificité de l'être humain ? La raison, le langage, l'imagination, l'intelligence symbolique, la conscience de soi, l'ouverture à l'altérité, l'être-ensemble ? Ce cours propose une introduction aux grandes questions qui animent, hier comme aujourd'hui, l'anthropologie philosophique, de la notion de « nature humaine » au rapport de l'être humain (de l'humanité dans son ensemble) avec la Nature, la Culture, la Technique... et avec lui-même. A travers l'études de quelques textes « classiques » [Rousseau et Kant] et de quelques perspectives contemporaines [Marcel, Cassirer, Habermas, Descola], les étudiants seront ainsi invités à s'interroger sur la complexité de la condition humaine, de l'expérience humaine de soi, de l'autre que soi et du monde.

Bibliographie :

- J.-J. Rousseau, Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes, 1755
- E. Kant, Anthropologie du point de vue pragmatique, 1798
- E. Cassirer, Essai sur l'homme, 1944
- G. Marcel, Homo viator. Prolégomènes à une métaphysique de l'espérance, 1945
- J. Habermas, L'avenir de la nature humaine, 2001
- P. Descola, Par-delà nature et culture, 2005

Positionnement : Lundi 16h-18h – 1^{er} semestre

Objectifs :

Le cours est une introduction à quelques grands modèles de philosophie mystique ou de philosophies prenant en compte l'expérience mystique. Outre la connaissance des auteurs considérés, un objectif est aussi d'éclairer les rapports de la mystique avec la métaphysique, la religion, l'éthique ou l'esthétique, faisant ainsi apparaître combien la dimension mystique a partie liée avec la tradition philosophique.

Compétences :

Découvrir le lien en philosophie, métaphysique et mystique.

Pré-requis :

Avoir suivi des cours de Métaphysique. Une connaissance rudimentaire de l'histoire de la Philosophie.

Moyens pédagogiques :

Le cours s'appuie sur des textes distribués et commentés, et invite à un minimum de fiches de lectures personnelles.

Plan du cours :

On pourrait s'étonner que la philosophie s'intéressât à la mystique. Pourtant, depuis Socrate, l'expérience intérieure vécue par les philosophes à la recherche de la vérité en vis-à-vis de la question de l'Absolu est présente. Ainsi, ce cours propose d'explorer l'intelligibilité des rapports qui unissent la spéculation philosophique et l'expérience mystique. Si la mystique oriente la métaphysique vers le questionnement radical de la présence d'un Absolu ou d'un Principe, la métaphysique exige de la mystique qu'elle objective son mouvement avec un esprit critique et un langage intelligible.

Bibliographie :

- BRETON Stanislas, Du Principe, éditions du Cerf
- BRETON Stanislas, Philosophie et mystique, éditions Jérôme Million
- CERTEAU (de) Michel, La Fable mystique, tome I, Gallimard
- DUHOT Jean-Joël, Socrate ou l'éveil de la conscience, Bayard
- Maître ECKHART, Œuvres – Sermons, Traités, Gallimard
- GARDET Louis, La Mystique, P.U.F.
- LIBERA (de) Alain, Introduction à la mystique rhénane, O.E.I.L.

Positionnement : Mercredi 14h-16h – 1^{er} semestre

Objectifs :

Trois objectifs seront ici visés : élaborer les enjeux philosophiques généraux des perspectives et théories éducatives ; interroger les représentations qui conditionnent les pratiques éducatives dans notre société ; donner à chacun les moyens de réfléchir sur son vécu dans la matière, sur ses postures et sur leur sens.

Compétences :

Capacité de réflexion sur les questions éducatives ; Capacité de problématisation et d'argumentation.

Pré-requis :

Niveau de fin d'études secondaires ; pour les adultes : une expérience dans la pratique éducative

Moyens pédagogiques :

Cours magistral.

Plan du cours :

« L'homme ne peut devenir homme que par l'éducation » affirme Kant. Prenant au sérieux cette réflexion, nous inscrirons la philosophie de l'éducation dans un examen plus vaste de la condition humaine, de la vie personnelle et des notions de « nature » et de « culture ». Les enjeux du désir, de la liberté et de la quête de sens seront ici mis au premier plan.

C'est sur ce fond que pourront apparaître les significations profondes de l'acte éducatif. Ainsi, par delà les soins et l'apprentissage des règles de la vie commune [élever], par delà l'enseignement des savoirs et des pratiques [enseigner], l'éducation pourra être entendue comme la seule introduction possible à une vie authentiquement et pleinement humaine [initier].

Bibliographie :

- KANT, Réflexions sur l'éducation, Vrin, 2002
- REBOUL, O. – Philosophie de l'éducation. – Collection : Que sais-je ?

Positionnement : Mardi 16h-18h – 1^{er} semestre

Objectifs :

L'éthique est un plan humain fondamental à partir duquel chaque décision peut être interrogée et mise en réflexion. La connaissance des grandes thématiques de la pensée morale et des grandes traditions philosophiques se révèle d'une étonnante richesse.

Compétences :

- Approfondir l'expérience morale en permettant une reprise réflexive de ses significations.
- Connaître les notions et les doctrines classiques de la philosophie morale.
- Conduire un raisonnement de façon conséquente.

Pré-requis :

Niveau Baccalauréat ; avoir le désir de réfléchir de manière critique à l'expérience de la vie.

Moyens pédagogiques :

Cours magistral, dialogue et lecture dirigée de quelques grands textes philosophiques.

Plan du cours :

A l'épreuve du mal : la fraternité

On peine parfois à distinguer les notions d'empathie, de compassion, de solidarité et de fraternité, qui, toutes, se rapportent au souci d'autrui. Elles ne recouvrent pourtant ni les mêmes dynamiques, ni les mêmes postures. Mais elles s'affrontent chacune à l'épreuve du mal, subi ou commis et s'intègrent dans une même perspective éthique : cultiver et préserver le plus humain de l'humain. Après avoir interrogé la vulnérabilité et la faillibilité de la condition humaine, nous pourrions mieux approcher les différentes manières d'être « auprès de l'autre » et les conditions éthiques de la relation de proximité, pour enfin déployer la notion de fraternité dans toutes ses ressources de sens et de transformation.

Bibliographie :

- Saint Augustin, Traité du libre arbitre, Œuvres Tome I, Bibliothèque de La Pleiade, Gallimard
- Christine Bouvier Muh, Riccardo Rezzesi, La fraternité, entre mythe et espérance, L'Harmattan
- Emmanuel Housset, L'intelligence de la pitié, Editions du Cerf

Positionnement : Mardi 14h-16h – 1^{er} semestre

Objectifs :

Acquérir une vue d'ensemble de l'Histoire de la logique. Savoir interroger et justifier la pertinence de la logique pour la philosophie et comme outil (organon) de la Science. Maîtriser les bases de la logique aristotélicienne et stoïcienne. Approfondir la théorie de l'opposition en logique [carré logique et hexagone logique des oppositions]. Distinguer les raisonnements valides des raisonnements invalides. Développer, à travers des exercices pratiques, la capacité de déceler, d'identifier, et d'analyser les différents types de raisonnement fallacieux ou sophismes dans des formes de textes et de discours diverses, et savoir s'en prémunir.

Compétences :

- Maîtrise des notions fondamentales et outils de la logique [terme, proposition, raisonnement, carré logique, hexagone logique, syllogismes, sophismes].
- Capacité à distinguer un raisonnement valide d'un raisonnement invalide.
- Capacité à repérer les paralogismes et les sophismes dans des formes de textes et de discours diverses et à les éviter dans sa propre argumentation.

Plan du cours :

- L'Organon d'Aristote : Traités des Catégories et de De l'Interprétation, aperçu sur les Premiers et les Seconds Analytiques. Le point de vue aristotélicien sur la dialectique dans les Topiques. En fin les Réfutations sophistiques.
- La logique stoïcienne
- La théorie du raisonnement [inférence immédiate et inférence médiate] et la théorie logique des oppositions [carré logique et Hexagone logique des oppositions]
- La théorie du syllogisme
- La logique scolastique au Moyen-âge et à la Renaissance ; le Nominalisme occamien.
- Une période de transition : Descartes, Pascal et La logique de Port Royal d'Antoine Arnauld et Pierre Nicole.
- Exercices de logique sur la syllogistique, sur la théorie logique des oppositions et sur la logique stoïcienne.
- Exercices pratiques et travaux de groupe portant notamment sur l'identification et l'analyse de différents types de raisonnement fallacieux ou sophismes dans des formes de textes et de discours diverses, relevant tant du domaine académique [exercices scolaires, dissertations, écrits à visée scientifique] que de la communication ordinaire [médias écrits, débats sur les plateaux télévisés, réseaux sociaux...].

Bibliographie :

- Aristote, La métaphysique. Traduit par Jules Tricot. Paris : J. Vrin, 1981
- Arnauld A., Nicole P., et Descotes D., La logique ou l'Art de penser. Paris : H. Champion, 2011
- Belna J-P., Histoire de la logique. Paris : Ellipses, 2005
- Blanché R., La logique et son histoire d'Aristote à Russell. Paris : A. Colin, 1970
- Łukasiewicz J., La syllogistique d'Aristote dans la perspective de la logique moderne. Paris : A. Colin, 1972

Positionnement : Mardi 08h-10h – 1^{er} semestre

Objectifs :

Comprendre le débat classique de la philosophie autour des causes finales dans la nature.

Compétences :

Connaissance d'auteurs classiques et contemporains en fréquentant des œuvres ciblées. Apprentissage du vocabulaire philosophique.

Pré-requis :

Être disposé à approfondir, par le travail de lecture des auteurs et de méditation personnelle, des questions philosophiques.

Plan du cours :

Qu'est-ce que la nature ? La question charrie avec elle toute une histoire dont la crise actuelle du sens de la nature ne serait qu'un moment. Dans cette histoire, un débat philosophique soulevé par les grands systèmes de la métaphysique moderne va nous intéresser, le débat qui porte sur la finalité dans la nature. Que ce soit dans le rejet moderne de la téléologie ou dans la critique contemporaine de ce rejet – notamment à partir d'une philosophie de l'organisme ou d'une biologie philosophique, la philosophie de la nature nous confronte à la question de savoir si l'élaboration d'une cosmologie est encore possible, « encore » c'est-à-dire après les grandes cosmologies des Anciens.

Bibliographie :

- Descartes, Principes de la philosophie, trad. Denis Moreau, Paris, Vrin, 2009.
- Kant, Histoire générale de la nature et théorie du ciel [1755], Paris, Vrin, 1984.
- Kant, Critique de la faculté de juger, Paris, Vrin, 1993.
- Jonas, Hans, Le phénomène de la vie. Vers une biologie philosophique, trad. Danielle Lories, Bruxelles, De Boeck Supérieur, 2000 ; rééd. Paris, PUF, 2026.
- Jonas, Hans, Évolution et liberté, trad. Sabine Cornille et Philippe Ivernel, Paris, Payot & Rivages, 2000.
- Whitehead, Alfred N., Le concept de nature, Paris, Vrin, coll. « Bibliothèque des textes philosophiques », 2006.
- Whitehead, Alfred N., Procès et réalité. Essai de cosmologie [1929], Paris, Gallimard, 1995.
- Whitehead, Alfred N., La science et le monde moderne, trad. Paul Couturiau, Paris, Éditions du Rocher, 1994.
- Andler, Daniel, Fagot-Largeault, Anne, et Saint-Sernin, Bertrand, Philosophie des sciences I, Paris, Gallimard, coll. « Folio essais », 2002.
- Breton, Stanislas, Nédoncelle, Maurice, et al., « Idée de monde et philosophie de la nature », in Recherches de philosophie VII, Paris, Desclée de Brouwer, 1966.
- Hadot, Pierre, Le voile d'Isis. Essai sur l'histoire de l'idée de nature, Paris, Gallimard, 2004.

Positionnement : Mardi 10h-12h – 1^{er} semestre

Objectifs :

Ce cours introduira à quelques grandes problématiques de la philosophie de la connaissance. Il présentera de façon chronologique et analytique, la philosophie de la connaissance de quelques penseurs de référence dont Platon, Aristote, Descartes, les empiristes et Kant. Il abordera ensuite les domaines plus spécifiques de la philosophie des mathématiques et des sciences physiques.

Compétences :

- Capacité à percevoir les enjeux d'une philosophie de la connaissance.
- Capacité à repérer quelques grands débats de l'épistémologie, en particulier dans le champ des sciences.

Pré-requis :

Niveau Baccalauréat

Moyens pédagogiques :

Cours magistral ; Textes de référence distribués en cours

Plan du cours :

Introduction : Qu'est-ce que l'épistémologie ?

I] Quelques auteurs de référence pour la philosophie de la connaissance

A] Platon B] Aristote C] Descartes D] L'empirisme E] Kant

II] Eléments de philosophie des mathématiques et de la physique

A] Origine et statut des concepts mathématiques. Les débats du logicisme

B] La méthode expérimentale en débat

C] Structure et portée des théories physiques

Bibliographie

- DESCARTES R., Méditations métaphysiques, Livre de Poche.
- VERNEAUX R., Epistémologie générale ou critique de la connaissance, Beauchesne.
- WAGNER P. (dir) – Les philosophes et la science- Folio-Essais.
- JAROSSON B. – Invitation à la philosophie des sciences – Seuil, Points-Sciences.

Positionnement : Mardi 10h-12h – 1^{er} semestre

Objectifs :

La philosophie de l'histoire engage un rapport philosophique, nullement évident, à l'histoire entendue au double sens de connaissance du passé et de réalité du passé. Il s'agit donc d'une réflexion critique portant sur deux volets, les catégories de la connaissance historique, d'une part, la nature et le sens de l'agir et du devenir humains, d'autre part. Le cours cherchera à honorer ces deux dimensions, épistémologique et ontologique.

Compétences :

Acquérir les savoirs permettant de situer et commenter les grandes sources, d'identifier et de développer les thèmes principaux de la philosophie de l'histoire.

Pré-requis :

Intérêt pour la période moderne et contemporaine en philosophie.

Un minimum de culture en histoire de la philosophie est nécessaire, à partir d'un niveau de fin de première année de licence.

Moyens pédagogiques :

- Cours magistral
- Lecture commentée et discussion collective autour des textes présentés
- Invitation à des lectures et des dissertations personnelles régulières

Plan du cours :

La philosophie de l'histoire est une des branches les plus récentes de la philosophie – elle date tout au plus de la seconde moitié du XVIII^{ème} siècle. Après avoir connu un « âge héroïque » qui correspond grosso modo au XIX^{ème} siècle, elle a pu sembler cependant se dévitaliser, ou du moins passer à une phase critique et problématisée d'elle-même. Il s'agira de comprendre les raisons de ce retournement, d'en saisir les enjeux. Le cours portera à la fois sur les sources qui ont donné à la philosophie de l'histoire ses lettres de noblesse (Voltaire, Kant, Hegel) et sur des approches plus contemporaines, critiques voire sceptiques quant à la possibilité de continuer à honorer l'exigence hégélienne d'une philosophie de l'histoire universelle (Aron, Patočka, Ricœur). Si les grandes philosophies de l'histoire du XIX^{ème} avaient pour but l'identification d'une direction ou d'un sens dans la succession des événements humains, le XX^{ème} siècle marque au contraire la critique radicale de toute forme d'historicisme et, conjointement, la crise de l'idée d'un progrès historique conçu comme nécessité inéluctable. Par le dialogue avec les auteurs, il s'agira alors d'évaluer si la crise de l'idée de progrès et la fin de grandes narrations décrètent ou non l'impossibilité même de poser la question

du sens de l'histoire. Cette initiation à l'histoire de la philosophie de l'histoire sera aussi l'occasion d'aborder de façon plus thématiques quelques-unes de ses interrogations de « lois de développement » propres à l'histoire et la rupture du symbolisme entre les différentes échelles historiques ; le passage de la préhistoire à l'histoire [coïncidant avec la fondation de la polis et la naissance de la philosophie] ; le passage à l'échelle de l'espèce [humaine] pour penser le devenir de l'homme en tant qu'être rationnel ; la question de la possibilité d'une histoire universelle face à la pluralité irréductible des histoires et aux ruptures des temporalités historiques, etc.

Bibliographie :

- Arendt H., Condition de l'homme moderne [1958], Pocket, 2002
- Aron R., Introduction à la philosophie de l'histoire [1938], Gallimard, 1987
- Hegel G.W.F., Leçons sur la philosophie de l'histoire [1822-1830], Vrin, 1979
- Koselleck R., L'expérience de l'histoire, Gallimard/Le Seuil, 1997
- Patočka J., Essais hérétiques sur la philosophie de l'histoire [1975], Verdier, 1981
- Ricœur P., La Mémoire, l'Histoire, l'Oubli, Le Seuil, 2000

Positionnement : Lundi 10h-12h - 1er semestre

Objectifs :

Introduire à l'idée de philosophie herméneutique. Acquérir des méthodes et des repères critiques pour s'orienter au sein de la discipline et penser l'interprétation.

Pré-requis :

S'agissant d'un parcours de philosophie de la période contemporaine, une connaissance suffisante des périodes qui précèdent en histoire de la philosophie est requise.

Moyens pédagogiques :

Les sources philosophiques présentées le seront sous forme de citations brèves, que le commentaire mettra en perspective problématique.

Plan du cours :

La philosophie herméneutique se constitue en un courant philosophique sur la période contemporaine. En contexte d'une crise des philosophies de la Nature, elle ouvre la voie à un renouveau de la pensée de l'être dans l'attention à l'expérience langagière des textes et de leur interprétation, entre philologie, histoire, sciences humaines et philosophie. Le cours explorera quelques lignes de force de ces recherches dans un spectre de pensée allant de la philosophie du premier romantisme allemand à l'herméneutique du soi du français Paul Ricoeur. Il proposera aussi des ouvertures vers les sources bibliques de l'herméneutique selon leur fécondité philosophique aux périodes antique, médiévale et moderne.

Bibliographie :

- G. Deniau, Qu'est-ce que comprendre ?, Vrin, 2008
- C. Berner, La philosophie de Schleiermacher, Cerf, 1995
- J.-Cl. Gens, La pensée herméneutique de Dilthey, Septentrion, 2002
- J.A. Barash, Heidegger et le sens de l'histoire, Galaade éditions, 2006
- F. Nietzsche, « La Joute chez Homère » [1872], Folio/Essais, 1995
- P. Ricoeur, La symbolique du mal, 1960
- P. Ricoeur, Soi-même comme un autre, 1990
- P. Ricoeur & A. Lacocque, Penser la Bible, Seuil, 1998
- P. Ricoeur, « L'herméneutique du témoignage », Lectures 3, Seuil, 1994
- P. Force, Le problème herméneutique chez Pascal, Paris, Vrin, 1989

Positionnement : Mercredi 8h-10h – 1^{er} semestre

Objectifs :

Introduire à la pensée du sujet dans le contexte de la crise de l'humanisme à partir d'un corpus philosophique et littéraire qui questionne la perte de l'unité de l'expérience et de la vie comme totalité ; Identifier et analyser les caractéristiques de la crise du sujet devenu pauvre en expérience et marqué d'une désagrégation tant de la volonté que de toute forme d'unité de son « moi », ainsi que le soulignaient Nietzsche en 1888 et Walter Benjamin dès 1928 ;

Connaitre et appréhender les enjeux de la querelle déjà ancienne entre philosophie et littérature dans la tradition occidentale dans la perspective de lire en philosophe une œuvre littéraire.

Compétences :

Cet enseignement permettra de situer les enjeux philosophiques du concept de sujet et de crise du sujet, en philosophie comme dans la littérature au tournant du XXe siècle. Il s'agira d'identifier et analyser les conséquences éventuelles d'un bouleversement pour l'individu contemporain, désarrimé de la prose du monde comme de son existence.

Pré-requis :

Il convient d'engager son désir et ses pas dans la lecture et l'analyse critique de quelques œuvres philosophiques et littéraires ; la lecture d'un ouvrage de F. Kafka accompagnée d'un essai de W. Benjamin constitue à ce titre une excellente entrée en matière.

Moyens pédagogiques :

Cours magistral, dialogue et lecture accompagnée de quelques grands textes littéraires, philosophiques et critiques. Une ou deux séances dédiées à un travail de lecture en binôme, impliquant restitution et échange au sein du groupe.

Plan du cours :

Intitulé : penser le sujet dans la crise de l'humanisme contemporain

Comment dialectiser précarité de l'existence et fragilité du monde commun, quand le sujet contemporain se trouve confronté à l'exil et s'éprouve, à l'instar d'un personnage de Kafka, tel un étranger à lui-même, un exilé sans lieu, sans « domiciliation symbolique », qui ne sait rien des lois qui l'unissent, en tant que corps fragmenté, comme dérouté et sans unité - à des ordres supérieurs et plus vastes, selon l'expression de Benjamin. Nous interrogerons, ainsi, les effets de l'effacement de l'unité de la conscience, face à l'incomplétude illimitée de la vie devenue fragment(s) en période d'incertitude(s). Au préalable, nous aurons identifié un

contexte de même qu'un territoire, celui de la Mitteleuropa qui nous permettra de retrouver l'écriture et la pensée d'un Simmel, Benjamin, Kafka, Musil, Svevo, Walser R., et quelques autres, anciens et plus proches de nous.

Bibliographie :

- Agamben, G. [2015]. Le feu et le récit. Traduit de l'italien par M. Rueff. Paris : Rivages Payot & Rivages.
- Agamben, G. [2019]. Stanze. Parole et fantasme dans la culture occidentale. Traduit par Y. Hersant. Paris : Payot & Rivages, 1994 [1re éd. italienne : 1981].
- Benjamin, W. [2000]. Œuvres I, Œuvres II, Œuvres III [M. de Gandillac, R. Rochlitz & P. Rusch, trad.]. Paris : Folio Gallimard ; Expérience et pauvreté [C. Cohen Skalli, trad.]. Paris : Payot & Rivages.
- Kafka, F. [1938]. Le Château [A. Vialatte, trad.]. Paris : Folio Gallimard ; La Métamorphose [A. Vialatte, trad.]. Paris : Gallimard, 1955.
- Magris, C. [2003]. L'Anneau de Clarisse. Grand style et nihilisme dans la littérature moderne [M.-N. Pastureau & J. Pastureau, trad.]. Paris : L'Esprit des Péninsules ; [1988]. Danube [J. Pastureau & M.-N. Pastureau, trad.]. Paris : Gallimard, coll. « L'Arpenteur » ; rééd. coll. « Folio », 1990.
- Simmel, G. [1988]. La Tragédie de la culture et autres essais [S. Cornille & P. Ivernel, trad.], précédé d'un essai de V. Jankélévitch. Paris : Payot & Rivages ; Philosophie de la modernité [J.-L. Vieillard-Baron, trad.]. Paris : Payot & Rivages, 2024.

Positionnement : Mardi 14h-16h – 1^{er} semestre

Pré-requis :

Une connaissance générale de l'histoire de la philosophie. La lecture de Pierre Hadot, *Qu'est-ce que la philosophie antique ?* [Gallimard, 1995].

Plan du cours :

Le stoïcisme, le cynisme et l'épicurisme sont trois écoles et attitudes philosophiques majeures. Elles émergent en Grèce, aux IV^e et III^e siècles av. J.-C. et marquent de leur empreinte la culture de la période hellénistique et romaine. Nous étudierons les manières dont ces philosophies ont été pensées et vécues. Nous nous intéresserons à la pensée d'Épicure, ainsi qu'au poème de Lucrèce. Nous nous interrogerons sur l'attitude philosophique de Diogène le Cynique et sur cette manière de vivre qui traverse toute l'histoire européenne : le cynisme. Nous déploierons la cohérence du système stoïcien [physique, logique, éthique], depuis l'ancien stoïcisme grec jusqu'au stoïcisme impérial des I^{er} et II^e siècles.

Que veut dire se convertir à soi et prendre soin de son âme ? Qu'est-ce qu'un exercice spirituel ? Qu'est-ce que la direction spirituelle en philosophie ? Qu'est-ce qu'une vie philosophique ? Il nous faudra comprendre que la philosophie antique n'est pas essentiellement un discours mais une pratique, un exercice de soi, un travail de soi sur soi et de transformation de soi. Nous nous demanderons ce que ces philosophies peuvent nous apporter. Car « si jamais la vertu stoïcienne a été nécessaire pour avoir le courage de vivre, c'est aujourd'hui » [Simone Weil].

Bibliographie :

- Les Stoïciens. Cléanthe, Diogène Laërce, Plutarque, Cicéron, Sénèque, Épictète, Marc Aurèle, éd. É. Bréhier et P.-M. Schuhl, Gallimard, « la Pléiade », 1962
- EPICURE, *Lettres et Maximes*, PUF, coll. « Epiméthée », 2009
- BENATOUÏL Thomas, *Les Stoïciens III. Musonius, Epictète, Marc Aurèle*, Les Belles Lettres, 2009
- DUHOT J.-N., *Epictète et la sagesse stoïcienne*, Albin Michel, 2003
- GIOVACCHINI, *Epicure*, Paris, Les Belles Lettres, 2017
- GOULET-CAZÉ M.-O., *Le cynisme, une philosophie antique*, Vrin, 2017
- HADOT P., *La citadelle intérieure. Introduction aux Pensées de Marc Aurèle*, Fayard, 1992

Spinoza et Leibniz

Positionnement : Lundi 10h-12h - 1^{er} semestre

Objectifs pédagogiques :

Découvrir deux philosophes majeurs de la période classique à partir de la lecture de textes fondamentaux. Découvrir le dialogue philosophique.

Compétences :

Identifier l'écriture et la lecture d'un texte philosophique et être capable d'entrer dans une problématique philosophique.

Moyens pédagogiques :

L'enseignement alternera entre le cours magistral et la lecture de textes fondamentaux. Les étudiants pourront intervenir par des questions.

Plan du cours :

Leibniz dit de Spinoza « Spinoza est véritablement athée ». Nous confronterons dans ce cours deux pensées majeures de la période classique. Spinoza propose une éthique fondée sur une ontologie mais cette ontologie doit être fondée de manière rationnelle indépendamment des contenus de l'éthique. Leibniz se place du point de vue de l'infini. « L'infini est partout car seul l'infini est réel ».

Bibliographie :

- Spinoza B., l'Éthique, traduction et édition de Robert Misrahi, Le livre de Poche 2011
- Spinoza B., Œuvres Complètes, Texte traduit par Roland Caillois, Madeleine Francis et Robert, Bibliothèque de la Pléiade, NRF, 1978
- Leibniz G-W., Discours de métaphysique – Monadologie, Edition établie, présentée et annotée par Michel Fichant, Folio Essais 2010
- Leibniz G-W., Nouveaux Essais sur l'entendement humain, GF Flammarion, 1999
- Leibniz G-W., Essais de théodicée, GF Flammarion, 1996

Positionnement : Jeudi 10h-12h - 1^{er} semestre

Objectifs pédagogiques :

Améliorer le niveau général d'anglais des étudiants pour qu'ils puissent suivre et contribuer aux cours/discussions/débats philosophiques. Revoir les notions grammaticales et les donner les outils pour être plus à l'aise en anglais.

Compétences :

Améliorer les 4 compétences : production écrite et orale, compréhension écrite et orale.

Moyens pédagogiques :

Divers sources authentiques : vidéos, textes, audios, matériaux des examens Cambridge English

Pré-requis :

Les cours seront plus utiles avec au moins un niveau B1 en anglais.

Plan du cours :

Chaque cours se concentre sur une compétence (reading, writing, listening, speaking) et une notion grammaticale.

Il y aura aussi un temps de discussion chaque semaine pour mettre les étudiants plus à l'aise à l'oral.

Différents thèmes seront abordés autour de la vie d'aujourd'hui et les questions philosophiques.

Les étudiants prépareront également une présentation en anglais sur un thème philosophique.

Bibliographie :

- English Grammar in Use. Book with answers. Fifth Edition, Cambridge University Press - 978-3125354241
- English Vocabulary in Use Pre-intermediate and Intermediate Book with Answers, Cambridge University Press - 978-1316631713
- Cambridge University Press - 978-1316631713
- <https://www.cambridgeenglish.org/learning-english/activities-for-learners/>
- <https://ed.ted.com/>
- <https://www.bbc.co.uk/learningenglish/>

Positionnement : Mercredi 10h-12h – 1^{er} semestre

Objectifs :

Acquérir un vocabulaire philosophique de base lié à la philosophie antique ; acquérir les instruments méthodologiques et théoriques pour accéder aux sources philosophiques antiques, notamment Platon et Aristote.

Compétences :

S'orienter de manière autonome dans la conceptualité philosophique antique, avec un vocabulaire spécifique ; saisir les enjeux d'un texte philosophique antique ; approfondir les thèmes traités à partir d'un rapport direct aux sources.

Moyens pédagogiques :

Cours magistral ; lecture et discussion des textes ; utilisation de diapositives ; participation active des étudiants à un atelier interactif prévu.

Plan du cours :

Ce cours offre une introduction à la philosophie antique en examinant les questions fondatrices qui ont façonné sa définition et sa pratique dans l'Antiquité classique. À travers l'analyse d'extraits majeurs des dialogues de Platon et des traités d'Aristote, il s'organise autour d'une sélection de notions structurantes [philosophia, aporia, erôs, idea, epistêmê, psychê, eudaimonia] qui éclairent la manière dont les penseurs anciens ont conçu l'expérience philosophique, sa démarche et ses objets. Ces concepts irrigueront durablement l'ensemble de la tradition philosophique.

Bibliographie :

- Platon, Œuvres complètes, I-II, éd. sous la direction de L. Robin, Bibliothèque de la Pléiade 1940-1943 / éd. sous la direction de L. Brisson, Flammarion 2020.
- Aristote, Œuvres, éd. sous la direction de R. Bodéüs, Bibliothèque de la Pléiade 2014 / éd. sous la direction de P. Pellegrin, Flammarion 2014.
- P. Hadot, Qu'est-ce que la philosophie antique ?, Gallimard 1995

Positionnement : Lundi 16h-18h – 1^{er} semestre

Objectifs :

Apprendre à pratiquer la philosophie : poser un problème, élaborer un concept, soutenir une thèse. Découvrir quelques grandes œuvres qui posent la question philosophique de l'homme.

Pré-requis :

L'année de philosophie dans le cadre du Baccalauréat ou équivalent.

Moyens pédagogiques :

Cours magistral, étude de textes, dialogue entre l'enseignant et les étudiants.

Plan du cours :

Dès les Grecs (Socrate), la philosophie s'est pratiquée comme un « souci de soi » (epimeleia heautou) inséparable d'un souci des autres. Cette manière de se rapporter à soi va connaître ensuite une profonde mutation, en contexte chrétien. Comment l'être humain s'est-il rapporté à lui-même au long de l'histoire de la pensée ? Que veut dire se connaître soi-même ? Nous nous interrogerons sur la vérité et sur ce que peut être une « vraie vie ». Nous nous demanderons quelles sont les pratiques philosophiques qui permettent un accès à soi et ce que veut dire « rencontrer », ou accéder à un Autre que soi, pour autant que vivre, vraiment vivre, est accueil en soi d'un autre que soi.

Nous allons entrer dans la pensée de quelques philosophes : les Grecs, d'abord (Platon, les Stoïciens), pour nous demander comment la pratique de la philosophie permet un travail éthique de soi sur soi et de transformation de soi ; puis Descartes et Freud, qui proposent chacun une pensée du sujet ; enfin, au XX^e siècle : Emmanuel Levinas, Michel Foucault, Simone Weil.

Bibliographie :

- M. Foucault, Le courage de la vérité (Gallimard)
- P. Hadot, Qu'est-ce que la philosophie antique ? (Gallimard)

Positionnement : Lundi 14h-16h – 1^{er} semestre

Objectifs :

Comprendre ce qu'est la métaphysique. Connaître l'œuvre de Simone Weil et savoir la situer dans l'histoire de la métaphysique.

Pré-requis :

Une connaissance générale de l'histoire de la philosophie.

Moyens pédagogiques :

Cours magistral, étude de textes, dialogue entre l'enseignant et les étudiants.

Plan du cours :

Ce cours se propose d'aborder la métaphysique à partir de l'œuvre de Simone Weil (1909-1943). Au centre de la philosophie de Simone Weil se pose la question du réel, de ce qu'est le réel et de la manière d'y accéder : « Définir le réel. Rien de si important. » C'est à partir de la philosophie de la perception que se pose cette question, que Weil hérite de son maître Alain, ainsi que de Lagneau. Aller au réel, « passer du rêve à la réalité » suppose une certaine attitude, une manière de vivre qui engage le tout de l'existence. Un rôle central, dans la pratique de la philosophie, est alors accordé à l'attention, au désir et à l'attente. « Il y a une réalité située hors du monde et qui échappe à toutes les facultés humaines excepté l'attention et l'amour. » L'humain est habité par un désir du bien et peut s'orienter vers un tel bien. Accordant une place éminente à la beauté, Weil défend la conception d'un Dieu qui abdique toute puissance. La philosophe, qui commence par travailler sur Descartes avant de se tourner de plus en plus résolument vers les Grecs, s'interroge sur la société [la matière sociale], le moi [la personne, la perspective] et le monde [en ses différents niveaux de lecture] et propose les concepts de « milieu », d'« âme » et de metaxu. Chemin faisant, nous serons conduits à nous interroger sur la place de Weil dans l'histoire de la métaphysique.

Bibliographie

- S. Weil, Œuvres complètes, Paris, Gallimard, 13 volumes
- Une bibliographie sera distribuée au premier cours.

Positionnement : Lundi 14h-16h – 1^{er} et 2^{ème} semestres

Objectifs :

Maîtriser les exercices philosophiques de base, dissertation et commentaire de texte. Permettre l'acquisition du questionnement philosophique dans sa spécificité et sa diversité, c'est-à-dire l'art de la problématisation.

Compétences :

Pouvoir s'interroger et construire une problématique philosophique.

Pré-requis :

Niveau Baccalauréat. Maîtrise du français et de l'expression écrite et orale.

Moyens pédagogiques :

Les séances alternent entre cours magistraux et pratiques encadrées.

Plan du cours :

Il s'agit de s'exercer à la rigueur de la pensée philosophique en apprenant à problématiser une question. On travaillera particulièrement la dissertation [introduction, développement et conclusion] et le commentaire de texte [présentation des idées développés dans le texte, rigueur de la lecture, dans un second temps lecture critique].

Bibliographie :

- FOLSCHEID D. et WUNENBURGER J-J., Méthodologie philosophique, Paris, U.F, 1992
- RUSS J., La dissertation et le commentaire de texte philosophiques, Paris, A. Colin, 2000
- Les méthodes en philosophie, Paris, A. Colin, 2002

Positionnement : Vendredi 10h-12h au 1^{er} semestre

Jeudi 8h-10h au 2^{ème} semestre

Objectifs :

- Communiquer à l'oral et à l'écrit dans un contexte donné (philosophique et théologique)
- Aborder des documents techniques dans les domaines appréhendés
- Apprendre à résumer des articles de spécialité à l'oral et à l'écrit
- Se remettre à niveau sur le plan lexical et syntaxique

Compétences :

Se remettre à niveau en langue anglaise sur le plan lexical et syntaxique

Pré-requis :

Niveau linguistique A2 en anglais

Moyens pédagogiques :

Activités orales et écrites, tests prédictifs et sommatifs.

Plan du cours

Activités au S01 :

- Améliorer sa maîtrise syntaxique : comprendre la construction grammaticale, le découpage des propositions simples et complexes
- Améliorer sa maîtrise lexicale : appréhender la variation du registre de langue, la dérivation lexicale
- Améliorer sa maîtrise morphologique : réviser la conjugaison, revoir l'usage des temps
- Résumer à l'oral et à l'écrit des articles de presse de difficulté croissante
- Echanger, dialoguer et interagir sur des sujets d'actualité

Activités au S02 :

- Appréhender les registres et niveaux de langue : identifier et analyser les tons du discours, repérer les éléments de la rhétorique du discours...
- Produire des notes de synthèse à partir d'articles spécialisés
- Adapter et synthétiser des documents techniques à l'oral
- Concevoir des synthèses d'articles de presse et rédiger des textes descriptifs, narratifs, argumentatifs
- Aborder des questions de langue (grammaire, conjugaison, vocabulaire, style, registre...) de manière transversale à toutes ces activités en fonction du besoin identifié

Bibliographie :

- MURPHY, Raymond [2012]. "English Grammar in Use with Answers", Cambridge University Press, Cambridge.
- O'DELL, Felicity and MCCARTHY, Michael [2013]. "English Vocabulary in Use with Answers", Cambridge University Press, Cambridge.
- GARDELLE, Laure et LACASSAIN-LAGOIN Christelle [2014]. « Analyse linguistique de l'anglais », Presses Universitaires de Rennes

Groupe B1 – B2

Positionnement : Jeudi 8h-10h au 1^{er} semestre

Mercredi 8h-10h au 2^{ème} semestre

Objectifs :

- Communiquer à l'oral et à l'écrit dans un contexte donné (philosophique et théologique)
- Aborder des documents techniques dans les domaines appréhendés
- Apprendre à résumer des articles de spécialité à l'oral et à l'écrit
- Se remettre à niveau sur le plan lexical et syntaxique

Compétences :

Se remettre à niveau en langue anglaise sur le plan lexical et syntaxique

Pré-requis :

Niveau linguistique solide B1 en anglais

Moyens pédagogiques :

Activités orales et écrites, tests prédictifs et sommatifs.

Plan du cours

Activités au S01 :

- Améliorer sa maîtrise syntaxique : comprendre la construction grammaticale, le découpage des propositions simples et complexes
- Améliorer sa maîtrise lexicale : appréhender la variation du registre de langue, la dérivation lexicale
- Améliorer sa maîtrise morphologique : réviser la conjugaison, revoir l'usage des temps
- Résumer à l'oral et à l'écrit des articles de presse de difficulté croissante
- Echanger, dialoguer et interagir sur des sujets d'actualité

Activités au S02 :

- Appréhender les registres et niveaux de langue : identifier et analyser les tons du discours, repérer les éléments de la rhétorique du discours...
- Produire des notes de synthèse à partir d'articles spécialisés
- Adapter et synthétiser des documents techniques à l'oral
- Concevoir des synthèses d'articles de presse et rédiger des textes descriptifs, narratifs, argumentatifs
- Aborder des questions de langue (grammaire, conjugaison, vocabulaire, style, registre...) de manière transversale à toutes ces activités en fonction du besoin identifié

Bibliographie :

- MURPHY, Raymond [2012]. "English Grammar in Use with Answers", Cambridge University Press, Cambridge.
- O'DELL, Felicity and MCCARTHY, Michael [2013]. "English Vocabulary in Use with Answers", Cambridge University Press, Cambridge.
- GARDELLE, Laure et LACASSAIN-LAGOIN Christelle [2014]. « Analyse linguistique de l'anglais », Presses Universitaires de Rennes

Positionnement : Mercredi 10h-12h – 1^{er} et 2nd semestres

Objectifs :

Introduction aux problématiques, méthodes et approches théoriques majeures des sciences humaines (psychologie, sociologie, anthropologie, économie) ; acquisition de repères historiques sur le devenir de ces disciplines ; réflexion sur les implications et enjeux philosophiques qu'elles soulèvent.

Plan du cours :

Le cours sera conduit successivement de deux manières : historique d'abord, thématique ensuite. Le premier semestre portera sur les héritages philosophiques et sur l'histoire plus ou moins autonome des principales disciplines composant aujourd'hui les sciences humaines (psychologie, sociologie, anthropologie, histoire, économie notamment). Sans négliger l'étude des traditions spécifiques (linguistique, économie politique), une attention particulière sera accordée aux courants théoriques transversaux qui ont également structuré l'histoire de ces sciences (romantisme, positivisme, évolutionnisme, fonctionnalisme, structuralisme, etc.)

Le second semestre sera consacré à l'analyse de quelques controverses majeures entre philosophie et sciences humaines : les questions du rapport entre déterminisme et liberté des acteurs ; des limites aux progrès de la mathématisation en sciences humaines et de l'objectivation scientifique du sujet ; du sort épistémologique et pédagogique aujourd'hui dévolu aux Humanités ; de l'instrumentalisation politique des sciences humaines et du problème de la technocratie ; de la possibilité d'une épistémologie spécifique distinguant les sciences humaines des sciences de la nature, etc. On s'attachera à présenter quelques voies de recherches contemporaines exemplifiant un modèle de collaboration réussie entre le registre philosophique et le registre scientifique.

Bibliographie :

- Foucault M., Les mots et les choses : une archéologie des sciences humaines, Gallimard, 1966.
- Gusdorf G., Les sciences humaines et la pensée occidentale, Payot, 1966-1985.
- Le Blanc G., L'esprit des sciences humaines, Paris, Vrin, 2005.
- Lepenies W., Les trois cultures : entre science et littérature : l'avènement de la sociologie, ed. MSH, 1991.
- Cassirer E., Logique des sciences de la culture, Cerf, 1991.

Latin (L2)

Positionnement : Mercredi 14h-16h au 1er semestre

Judi 10h—12h au 2ème semestre

Objectifs :

Poursuivre l'apprentissage de la grammaire latine ; être capable de comparer des textes latins avec leurs traductions et d'analyser ces traductions ; savoir analyser et traduire de petits textes latins.

Compétences :

Capacité à analyser et à traduire de petits textes latins ; capacité à analyser une traduction ; acquisition d'un vocabulaire latin de base, notamment philosophique.

Pré-requis :

Maîtrise des éléments de base de la grammaire latine (morphologie du nom, de l'adjectif, du verbe et des pronoms, syntaxe des cas) ; maîtrise des bases de la grammaire française.

Moyens pédagogiques :

Exercices de grammaire et de traduction ; travaux dirigés interactifs.

Plan du cours :

Le cours, accompagné d'exercices, poursuivra l'étude des bases de la grammaire latine, en particulier celle de la syntaxe du verbe dans diverses propositions. En parallèle, une attention sera prêtée à la méthodologie de la traduction avec l'analyse de traductions et la traduction de courts textes latins.

Des outils complémentaires et des exercices seront fournis en classe.

Bibliographie :

- Gaffiot F., Le Grand Gaffiot. Dictionnaire latin-français, Hachette, 2000 / GAFFIOT F., FLOBERT P., Gaffiot de poche. Dictionnaire latin-français, Hachette, 2001 [obligatoire].
- Baudiffier E., Gason J., Morisset R., Thomas A., Précis de grammaire des lettres latines, Magnard, 1990 (le cours s'appuiera dessus, mais non obligatoire).
- Bortolussi B., Bescherelle Latin : la grammaire, Hatier 2008 [conseillé].
- Fontanier J.-M., Le Vocabulaire latin de la philosophie, Ellipses 2005 [outil].

Positionnement : Jeudi 10h-12h – 1^{er} et 2^{ème} semestres

Objectifs :

Introduire aux grandes étapes d'une philosophie de l'art et de l'esthétique, de l'antiquité à nos jours ; sensibiliser aux enjeux contemporains des différents champs de la création artistique et de la perception/réception d'une œuvre.

Compétences :

Situer les enjeux problématiques d'une philosophie de l'art ou esthétique, appliquée au champ de la création artistique

Acquisition d'un regard critique à l'endroit des productions artistiques

Pré-requis :

- Avoir été initié à des questionnements philosophiques
- Avoir le désir d'éveiller sa capacité d'étonnement face aux œuvres de l'art.

Moyens pédagogiques :

Cours magistral interactif, lecture accompagnée de quelques grands textes philosophiques en dialogue avec une diversité de productions/propositions artistiques

Plan du cours :

L'art nous permet-il d'approfondir notre connaissance de l'homme ? Il s'agira à l'issue d'un premier tour d'horizon d'identifier la place qu'il occupe au sein de l'existence individuelle et collective, en tant que médium privilégié de l'humain en l'homme. Théâtre, danse, peinture, sculpture, architecture, musique et poésie témoignent de savoirs et d'intuitions créatrices qui par-delà les querelles d'écoles, de genres et d'interprétations ouvrent des mondes possibles qui façonnent tant notre regard que nos sensibilités.

Bibliographie :

- ALAIN, Système des Beaux-Arts, Paris, Gallimard Tel, [1ère ed.1920] ;
- ARENDT Hannah, La crise de la culture, trad. P. Lévy, Folio Gallimard ;
- ARISTOTE, Poétique, Trad. R. Dupont-Roc et J. Lallot, Seuil, 1980 ;
- BENJAMIN Walter, « L'œuvre d'art à l'époque de sa reproductibilité technique » [1936], Œuvres III, Folio Gallimard, 2000 ;
- DANTO Arthur, L'Assujettissement philosophique de l'art, Paris, Seuil, 1993.
- DIDEROT Denis, Paradoxe sur le comédien, [1ère ed. 1830], en poche ;
- GOMBRICH E. H., L'art et l'illusion, psychologie de la représentation picturale, Paris, Gallimard, 1996 ;
- HEGEL, Esthétique, textes choisis, Paris, Puf, 1953.
- KANT, Critique de la faculté de juger, Folio Gallimard, 1989 ;
- MERLEAU-PONTY M., L'œil et l'esprit, Paris, Gallimard, 1964 ;

- NIETZSCHE F, *Le gai savoir*, trad. P. Wotling, Paris, Flammarion (GF), 2007 ; *La naissance de la tragédie*, trad. P. Wotling, Livre de poche, 2013 ;
- PLATON, *La République*, trad. P. Pachet, Folio Gallimard, 1993 ;
- MANUEL : *Esthétique et philosophie de l'art. Repères historiques et thématiques*, Bruxelles, De Boeck, « Le point philosophique », 2002.

Positionnement : Vendredi 8h-10h au 1er semestre

Mercredi 16h-18h au 2ème semestre

Objectifs :

Présentation du C2i1 : circulaire du 14 juillet 2011, avec ses 5 domaines et ses 20 compétences à acquérir pour obtenir la certification ;Maîtriser son environnement numérique de travail [ENT, Ecampus] et « Travailler dans un environnement numérique évolutif » [Domaine 1 du C2i1] ; Produire, traiter, exploiter et diffuser des documents numériques [Domaine D3 du C2i1] :

- Maîtriser les fonctions de traitement de texte [Word]
- Utiliser un logiciel de présentation [PowerPoint]
- Maîtriser les fonctions de base d'un tableur [Excel]

Organiser la recherche d'informations à l'ère du numérique [Domaine 4 du C2i1]

Pré-requis :

Connaître les rudiments du fonctionnement d'un ordinateur. Compétences B2i.

Contenu :

Utiliser l'ENT de l'Université Catholique de Lyon [Bureau virtuel, Moodle, messagerie, espace de stockage, espace collaboratif]. Produire des documents via un traitement de texte : fonctions de base, puis fonctions avancées, ayant pour objectif de savoir produire différents types de documents en respectant les consignes méthodologiques et de mise en page des enseignants.

- Fonctions de révision et de correction
- Tableaux
- Insertion d'images
- Liens hypertexte
- Réaliser un document composite

Utiliser un logiciel de présentation pour créer un diaporama [PowerPoint]

- Éléments constitutifs préalables
- Modèles et thèmes
- Masque des diapositives
- Animations
- Objets OLE

Utiliser les fonctions de base d'un tableur [Excel]

- Fonctionnalités du tableur
- Domaines d'applications
- Saisir les données d'un tableau : contenu et format
- Écrire des formules simples
- Utiliser la recopie des formules et les différents types de références
- Bien présenter un tableau

- Tri et filtre
- Réaliser un graphique à partir d'un tableau
- Incorporer un tableau et un graphique dans un document composite
- Organiser la recherche d'informations à l'ère du numérique
- Présentation de ressources électroniques (catalogues de bibliothèques, portails...)
- Interfaces et modes de recherche

Latin (L1)

Positionnement : Mercredi 8h-10h au 1^{er} semestre

Lundi 10h-12h au 2^{ème} semestre

Objectifs :

Acquérir les bases de la grammaire latine et de la méthodologie de la traduction.

Compétences :

Capacité à analyser et à traduire des phrases et des textes de niveau débutant ; acquisition d'un vocabulaire latin de base.

Pré-requis :

Maîtrise des bases de la grammaire française.

Moyens pédagogiques :

Exercices de grammaire et de traduction ; travaux dirigés interactifs.

Plan du cours :

Le cours, accompagné d'exercices, étudiera les bases de la grammaire latine : morphologie des noms, des adjectifs, des pronoms et des verbes et début d'apprentissage de la syntaxe. Une attention sera prêtée à la méthodologie de la traduction et à la mémorisation d'un vocabulaire latin de base.

Bibliographie :

- Gaffiot F., Le Grand Gaffiot. Dictionnaire latin-français, Hachette, 2000. GAFFIOT F., FLOBERT P., Gaffiot de poche. Dictionnaire latin-français, Hachette, 2001.
- La version complète ou abrégée du Gaffiot est obligatoire.
- Baudiffier E., Gason J., Morisset R., Thomas A., Précis de grammaire des lettres latines, Magnard, 1990 [conseillé].
- Bortolussi B., Bescherelle Latin : la grammaire, Hatier, 2008 [conseillé].
- Fontanier J.-M., Le Vocabulaire latin de la philosophie, Ellipses, 2005 [outil].

Textes philosophiques en Latin (L3)

Positionnement : Jeudi 8h-10h au premier semestre

Jeudi 14h-16h au 2ème semestre

Objectifs :

Acquérir une maîtrise suffisante de la langue latine pour aborder dans l'original des textes philosophiques des époques classique, patristique et médiévale.

Compétences :

Capacité à analyser grammaticalement et à traduire des textes philosophiques latins ; capacité à analyser une traduction ; connaissance du lexique philosophique latin.

Pré-requis :

Avoir suivi l'enseignement du latin de L1 et de L2 ou l'équivalent (connaissance des bases de la grammaire latine et capacité à traduire de petits textes latins).

Moyens pédagogiques :

Travaux dirigés : traduction et commentaire de textes philosophiques latins et exercices complémentaires de grammaire.

Plan du cours :

Le cours sera consacré à l'analyse et à la traduction de textes latins du patrimoine philosophique et théologique des époques classique, patristique et médiévale. L'exercice de traduction sera l'occasion d'un approfondissement de l'étude de la grammaire latine. Il sera accompagné d'un apprentissage lexical et de pistes de commentaire pour les textes.

Bibliographie :

- Gaffiot F., Le Grand Gaffiot. Dictionnaire latin-français, Hachette, 2000 / GAFFIOT F., FLOBERT P., Gaffiot de poche. Dictionnaire latin-français, Hachette, 2001 [obligatoire].
- Baudiffier E., Gason J., Morisset R., Thomas A., Précis de grammaire des lettres latines, Magnard, 1990 [conseillé].
- Bortolussi B., Bescherelle Latin : la grammaire, Hatier 2008 [conseillé].
- Fontanier J.-M., Le Vocabulaire latin de la philosophie, Ellipses 2005 [outil].

Positionnement : Vendredi 8h-10h 2ème semestre

Objectifs :

Apprendre à interroger un texte philosophique, et le « mettre en dialogue » avec notre vécu personnel.

Compétences :

Interroger les origines et la raison d'être du questionnement philosophique.

Pré-requis :

Niveau Baccalauréat ; une connaissance minimale de l'histoire de la philosophie

Moyens pédagogiques :

Cours magistral ; discussion et lecture de textes ; travaux des étudiants

Plan du cours :

« Mon emploi m'est intolérable parce qu'il contredit mon unique désir et mon unique vocation, qui est la littérature. Comme je ne suis rien d'autre que littérature, que je ne peux et ne veux pas être autre chose » [Kafka, Journal]. Qu'est-ce que la vocation [du latin vocare : appeler] ? Dans le langage courant, avoir la vocation pour un métier ou pour toute autre activité [musique, littérature, sport...] s'accompagne du « sentiment d'être fait pour ça » [B. Lahire, Avoir la vocation]. Sommes-nous donc appelés à exercer une tâche particulière, à occuper une place [pré]définie dans le monde ? « Ce que nous voulons être » est-il le fruit d'un discernement intérieur, d'une « affaire personnelle » libre de toute contrainte extérieure ? Ou s'agit-il plutôt de l'intériorisation [parfois inconsciente] des normes sociales ? Pendant le cours, nous interrogerons le concept de vocation, avec une attention particulière au sens de la vocation philosophique, de l'Antiquité à nos jours.

Bibliographie :

- J. HERSCH, L'étonnement philosophique, Gallimard, Folio, 1993
- PLATON, Apologie de Socrate. Criton. Phédon, Gallimard, Folio, 1985
- AUGUSTIN, Confessions, Gallimard, Folio, 1993
- M. BLONDEL, « Mémoire » à Monsieur Bieil. Discernement d'une vocation philosophique, Parole et Silence, 1999
- G. MARCEL, Essai de philosophie concrète, Gallimard, Folio, 1999
- E. MOUNIER, Le Personnalisme, P.U.F., Quadrige, 2016
- E. HOUSSET, La vocation de la personne, Paris, PUF, 2007

Positionnement : Lundi 14h-16h – 2^{ème} semestre

Objectifs :

Pratiquer la métaphysique à travers l'une des questions ou thématiques fondamentales de son histoire.

Compétences :

Connaissance d'auteurs de l'histoire de la philosophie en fréquentant des œuvres ciblées. Apprentissage du vocabulaire philosophique.

Pré-requis :

Être disposé à approfondir, par le travail de lecture des auteurs et de méditation personnelle, des questions philosophiques.

Plan du cours :

« Ô temps ! suspends ton vol » dit le poète. L'habitude n'est-elle pas la réponse à ce désir d'éternité ? Si c'est le cas, nous pouvons concevoir l'habitude comme le refus du temps. Cependant, en remarquant que l'habitude est la disposition intérieure d'une âme au changement, on peut la concevoir comme l'indice de la condition humaine, c'est-à-dire ce dont la finitude est déjà travaillée par l'infini. En d'autres termes, l'habitude n'est-elle pas, pour être humaine, travaillée en son fond par l'attente du nouveau ? Dès lors, l'attente n'est-elle pas ce qui rattache de façon originale l'habitude à l'événement de sorte qu'en suspendant le temps, l'événement est porteur d'éternité ? Mais quelle éternité ? Réfléchir sur l'habitude reviendra donc à suivre la disposition dans laquelle semble se nouer le temps humain et l'éternité.

Bibliographie :

- Saint Augustin, Les Confessions, Paris, Gallimard, 1993.
- Jean Guittou, Le temps et l'éternité chez Plotin et Saint Augustin, Paris, Vrin, 2004.
- Ferdinand Alquié, Le Désir d'Eternité, P.U.F, Paris, 1943.
- Felix Ravaisson, De l'habitude [1838], Paris, Payot-Rivages, 2023.

Positionnement : Mercredi 14h-16h – 2^{ème} semestre

Objectifs :

Interroger les représentations anthropologiques, éthiques et politiques qui sous-tendent nos pratiques éducatives et la manière dont nous les portons dans le débat public.

Compétences :

Capacité de réflexion sur les questions éducatives

Pré-requis :

Niveau de fin d'études secondaires ; pour les adultes : une expérience dans la pratique éducative

Moyens pédagogiques :

Cours magistral.

Plan du cours :

Toute perspective éducative exprime un ensemble d'idéaux quant à l'homme, quant à la culture, quant à la connaissance et quant au « vivre ensemble ». Les discussions sur les pratiques éducatives ne peuvent être riches et sensées que si nous remontons vers ces idéaux et les valeurs qu'ils mettent en œuvre afin d'examiner la teneur, la cohérence et la légitimité. Partant de l'idéal classique de l'éducation antique [Paidéia] envisagée comme un « ensemencement de l'âme », nous tenterons de saisir les bouleversements de pensée qui se sont inaugurés avec John Dewey et le foisonnement des pédagogies nouvelles. Cette confrontation, par-delà le temps, entre deux traditions fortes nous permettra de saisir les enjeux de nombreux débats actuels et nous introduira dans le sens du diagnostic établi par Hannah Arendt quand elle parle à propos de notre société d'une véritable « crise de l'éducation ».

Il ne s'agira pas d'un parcours historique, mais bien philosophique, dont l'enjeu sera de mieux interroger nos propres conceptions sur l'autorité et la responsabilité, sur le sens de la culture, sur le rôle de la famille et sur celui de l'école. Que signifie véritablement pour nous éduquer ? Quel monde et quelle humanité visons-nous alors ?

Bibliographie :

- PLATON, La République, GF Flammarion
- DEWEY, J., Education et démocratie, Paris, Armand Colin, 2011
- ARENDT, H., La crise de la culture, Paris, Folio essais, 1972

Positionnement : Mardi 10h-12h – 2^{ème} semestre

Objectifs :

1. Constituer une introduction aux problèmes majeurs discutés par les auteurs de la philosophie anglo-saxonne, plus particulièrement en philosophie politique et en philosophie du droit
2. Familiariser les étudiants à la méthode et aux questionnements qui font la spécificité de la philosophie anglo-saxonne et celle de la philosophie analytique
3. Permettre aux étudiants de s'habituer à lire et à travailler des textes philosophiques directement en anglais, de pouvoir suivre un cours en anglais et de rédiger un texte correct en anglais
4. Améliorer les compétences linguistiques en anglais

Compétences :

- Acquisition des outils méthodologiques permettant de lire facilement des auteurs anglo-saxons
- Capacité de traduire des textes philosophiques de l'anglais en français, de lire des textes philosophiques en anglais, de suivre et faire des exposés en anglais et de rédiger un texte court sur un sujet philosophique en anglais.
- Maîtrise de la langue anglaise [acquisition du vocabulaire technique, amélioration de l'expression orale et écrite]

Pré-requis :

Connaissance du vocabulaire et des structures grammaticales pour comprendre un texte en anglais et savoir s'exprimer sur des sujets courants.

Moyens pédagogiques :

Cours magistral, lecture, traduction et commentaire de texte et exercices de langue. Usage éventuel du vidéoprojecteur.

Plan du cours :

Les séances alterneront entre des cours magistraux sur l'histoire, les principales problématiques et la méthode de la philosophie anglo-saxonne, des temps de traduction (de l'anglais en français) des textes choisis des principaux auteurs anglo-saxons et des exposés en anglais sur des sujets philosophiques.

Le cours magistral, visant à donner une vision d'ensemble de la philosophie anglo-saxonne, sera construit de manière chronologique depuis Bacon, Hobbes, Locke, Berkeley, Hume, Mill... jusqu'à Rawls, Nozick, Nowak, Taylor... en passant par Russell, Wittgenstein et Austin. Les thèmes comme l'empirisme (Locke, Berkeley, Hume...) ou l'atomisme logique (Russell, Wittgenstein I ...) seront évoqués. Un accent sera mis sur la philosophie du droit et la philosophie morale & politique anglo-saxonne avec le débat entre contractualisme et utilitarisme (Hobbes, Locke, Mill, Bentham, Sidgwick, Rawls, Nozick, Hart, Dworkin...)

Bibliographie :

- Rawls, J. A Theory of Justice. Cambridge, Massachusetts: Belknap Press of Harvard University Press, 197
- Taylor, C. Sources of the self: the making of the modern identity. Cambridge: Cambridge University Press, 1996
- Meyer, M. La philosophie anglo-saxonne. Paris: PUF, 1994.
- Russell, B. "On Denoting" Mind 14, no. 56. New Series (Octobre 1905): 479-493.
- Rorty, R. Philosophy as cultural politics. Cambridge: CUP, 2007.
- Hewings, M. Advanced Grammar in Use. Cambridge: Cambridge university press, 2005.
- Murphy, R. English Grammar in Use. Cambridge: Cambridge University Press, 2013.

Positionnement : Mardi 14h-16h – 1^{er} semestre

Modalités / durée évaluation :

1 note semestrielle composée de : une moyenne de contrôles continus oraux et écrits.

Objectifs :

Présenter ses sujets de recherche lors de conférences universitaires et à des publics généraux. Parler de son travail pastoral, professionnel et académique et le présenter à différents publics. Comprendre des articles scientifiques en anglais et en rendre compte à l'oral et à l'écrit en anglais. Résumer et synthétiser en anglais à l'oral et à l'écrit des contributions scientifiques rédigées en anglais

Pré-requis :

Avoir un niveau en anglais B1 confirmé par un test de positionnement autocorrigé effectué en ligne sur Moodle durant le premier semestre et par un entretien assuré par l'enseignante

Moyens pédagogiques :

Lecture d'ouvrages, étude de cas, mise en situation, utilisation de supports audio et vidéo.

Plan du cours :

- Lire et comprendre des articles scientifiques rédigés en anglais (exemple de thématiques identifiées : dignité humaine)
- Appréhender et s'exercer à la technique de résumé et de synthèse en anglais à l'oral et à l'écrit
- Expliquer à l'oral et à l'écrit en français et en anglais le contenu d'articles scientifiques rédigés en anglais
- Comprendre le message général d'un événement scientifique en anglais : colloque, conférence, table ronde scientifique
- Retranscrire le contenu d'un événement scientifique à l'oral et à l'écrit en français et en anglais
- Echanger, débattre et dialoguer en anglais sur des thématiques imposées (bien commun, éthique, dogmatique...)
- Revoir les questions de langue [grammaire, vocabulaire, style, registre] de manière transversale aux activités en fonction du besoin identifié

Bibliographie :

Supports de cours composés d'articles ou de chapitres de livres recouvrant l'ensemble des disciplines de la théologie : Bible, dogmatique, morale, patristique, histoire : distribués par l'enseignante.

Positionnement : Lundi 16h-18h – 2^{ème} semestre

Modalités / durée évaluation :

Oral [30 mn de préparation] portant sur un sujet tiré au sort : commentaire critique d'un court texte philosophique ou question de cours supposant une réflexion personnelle. Durée de l'examen : 15 minutes.

Objectifs et compétences à acquérir :

Ce cours d'initiation à la philosophie ne se veut pas un cours de découverte ou d'introduction à l'histoire de la philosophie, mais une véritable « mise en quête » à l'égard de ce qui anime la pensée. Les objectifs seront donc de lier la rigueur de l'analyse à la profondeur de l'interrogation pour donner à chacun les moyens de réfléchir et de conduire sa propre recherche. Ce sera aussi l'occasion de rencontrer quelques grandes pensées (Platon, Saint Augustin, Lévinas, Ricoeur...) et d'apprendre à cheminer ensemble.

Pré-requis :

L'année de philosophie dans le cadre du Baccalauréat ou équivalent.

Moyens pédagogiques :

Cours magistral, dialogue et lecture dirigée de quelques grands textes de poésie et de philosophie.

Plan du cours :

Dès ses commencements, la philosophie est envisagée comme un « amour de la sagesse » lui-même inséparable d'un certain « amour de la vérité ». Mais justement, que signifie « d'aimer la vérité » et en quoi la sagesse et la vérité sont-elles liées ? C'est par une réflexion sur « le travail du sens » que nous pourrions éclairer ces enjeux, en examinant tour à tour les « effets » de ce travail dans notre vie, les « épreuves » qu'il traverse et les « médiations symboliques » par lesquelles il opère. A terme, nous pourrions ainsi mettre en lumière la dimension éthique de la quête de vérité. Car la recherche de sens semble ne pas aller sans une transformation des manières de vivre, de penser et d'aimer...

Bibliographie :

- Platon, Apologie de Socrate, GF
- Saint-Augustin, Confessions, Livres X et XI

Positionnement : Mardi 10h-12h – 2^{ème} semestre

Objectifs :

Acquisition des outils historiques et conceptuels pour lire et comprendre de manière autonome les sources antiques ; connaissance des concepts clés de l'anthropologie et du débat sur la relation entre rationalité et pathos dans la philosophie classique et hellénistique.

Compétences :

S'orienter de manière autonome dans la conceptualité philosophique antique ; saisir les enjeux d'un texte philosophique antique et savoir le contextualiser ; approfondir les thèmes traités à partir d'un rapport direct aux sources.

Pré-requis :

Connaissance de base du vocabulaire conceptuel de la philosophie antique

Moyens pédagogiques :

Cours magistral ; lecture et discussion des textes ; travaux de groupe.

Plan du cours :

Peut-on concevoir une forme de sagesse des émotions ? La culture antique, condensée dans le vers d'Eschyle — « to pathei mathos », apprendre par l'éprouver — souligne le rôle décisif du pathos, entendu, notamment depuis Aristote, comme le domaine des passions, des affections et des émotions. Loin d'être de simples perturbations, celles-ci semblent receler une intelligibilité propre. Ainsi, lorsqu'elle entreprend de définir l'âme et de déterminer les conditions d'une vie bonne, la philosophie antique est conduite à interroger ce registre de la passivité émotionnelle. Quelle place les passions occupent-elles dans la vie de l'âme ? Comment se rapportent-elles au bonheur ? Font-elles obstacle à la connaissance ou en constituent-elles une ressource ? Ce cours propose d'explorer ces questions à travers les grandes doctrines antiques et hellénistiques de l'âme — de Socrate à Épicure, en passant par Platon, Aristote et le stoïcisme ancien — en mettant en lumière les modèles conceptuels élaborés pour penser les passions, leur nature et leur fonction.

Bibliographie :

- PLATON, Œuvres, t. I-II, éd. L. Robin, Bibliothèque de la Pléiade, 1940-1943 ; éd. L. Brisson, Flammarion, 2020.
- ARISTOTE, Œuvres, éd. P. Pellegrin, Flammarion, 2014.
- LONG, A. A. et SEDLEY, D. N., Les philosophes hellénistiques, vol. 1-2, éd. et trad. J. Brunschwig et P. Pellegrin, Flammarion, 2001.
- ÉPICURE, Lettres, maximes, sentences, trad. J.-F. Balaudé, Le Livre de Poche, 1994.
- HADOT, P., Qu'est-ce que la philosophie antique ?, Gallimard, 1995.
- LÉVY, C., Les philosophies hellénistiques, Le Livre de Poche, 1997.

Positionnement : Jeudi 14h-16h – 2^{ème} semestre

Objectifs :

Analyse et mise en perspective du rapport entre le Juste et le Bien, une question centrale qui traverse l'histoire de la pensée, et qui aujourd'hui se (re)trouve au centre du débat intellectuel et public.

Compétences :

Capacité de s'orienter dans la complexité d'une question philosophique d'une importance considérable pour notre époque ; savoir aborder et contextualiser la thématique à partir d'un « dialogue direct » avec les textes et les sources.

Pré-requis :

Une connaissance minimale de l'histoire de la pensée et des grands courants philosophiques.

Moyens pédagogiques :

Cours magistral ; discussion et lecture de textes ; travaux de groupe.

Plan du cours :

De la philosophie ancienne (Aristote) à l'avènement de la modernité (de Machiavel à Kant), le rapport entre le Juste et le Bien subit un renversement décisif : la Cité ne doit désormais plus cultiver les vertus de ses citoyens, mais s'affirmer comme éthiquement neutre vis-à-vis de tout idéal de la vie bonne, et de toute conception particulière du Bien. Le cours se propose ainsi d'examiner le clivage qui sépare monde ancien et pensée moderne, et de montrer en même temps combien et comment le primat du Juste sur le Bien (Rawls) est réinterrogé à l'ère de la société multiculturelle (Taylor).

Bibliographie :

- ARISTOTE, Éthique à Nicomaque, Flammarion, 1997
- MACHIAVEL, Le Prince et autres textes, Gallimard, Folio, 2007
- HOBBS, Léviathan, Gallimard, Folio, 2000
- KANT, Métaphysique des mœurs (I et II), Flammarion, 2018
- RAWLS J., Théorie de la justice, Points, 2009
- TAYLOR C., Multiculturalisme. Différence et démocratie, Flammarion, 2019
- SANDEL M., Justice, Albin Michel, 2016

Positionnement : Mardi 10h-12h – 2^{ème} semestre

Objectifs :

Acquisition des repères intellectuels et des notions de bases concernant quelques-uns des principaux thèmes d'épistémologie et d'histoire des sciences de la vie et des sciences sociales (réductionnisme, naturalisme, question de la finalité, transferts conceptuels entre sciences, etc.).

Pré-requis :

- Culture philosophique niveau 2^{ème} année universitaire
- Connaissance biologique niveau terminale
- Capacité à lire des textes non techniques d'histoire et de philosophie des sciences

Plan du cours :

- Questions générales de philosophie et d'histoire des sciences (l'unité des sciences, question de la démarcation science/non science, notion de modèle, etc.).
- Les transferts conceptuels entre sciences de la vie et sciences sociales : économie politique, biologie de l'évolution, embryologie, sociologie aux XIX^{ème} et XX^{ème} siècles.
- Initiation à la sociologie des sciences (Latour, Bloor).
- Les notions et problèmes de philosophie des sciences seront abordés systématiquement à partir d'études de cas (notions de milieu, de régulation, d'évolution, de division du travail, de régulation, d'intégration ; problèmes du rapport tout/partie, de la finalité, de la compatibilité entre classification et hiérarchie, etc.).

Bibliographie :

- Canguilhem G., Études d'histoire et de philosophie des sciences de la vie, Vrin, 1968.
- Fox Keller E., Expliquer la vie. Modèles, métaphores et machines en biologie du développement, Gallimard, 2004.
- Guillo D., Sciences sociales et sciences de la vie, Puf, 2000.
- LATOUR B., Les Microbes. Guerre et paix, Métailié, 1984.

Positionnement : Lundi 14h-16h – 2^{ème} semestre

Objectifs :

Introduire les concepts de personne, individu, sujet, communauté, société dans la pluralité de leurs usages et acceptions fondamentales ; procéder à un premier dégrossissement et repérage des différentes traditions qui les portent [théologie, métaphysique, sciences de la nature, philosophie sociale et politique moderne, sciences sociales].

Compétences :

Pouvoir situer et commenter les grandes sources, identifier les traditions qui ont traité de la personne et de la communauté et de leur rapport dans l'histoire de la culture occidentale ; pouvoir développer quelques thèmes majeurs de cette problématique.

Pré-requis :

Intérêt pour l'interdisciplinarité et l'histoire des idées.

Un minimum de culture en histoire de la philosophie est nécessaire.

Moyens pédagogiques :

- Cours magistral
- Lecture commentée et discussion collective autour des textes présentés
- Invitation à des lectures et des dissertations personnelles régulières

Plan du cours :

Il s'agira de baliser le devenir et de retracer à grands traits l'aventure des concepts de personne et d'individu, ainsi que des conceptions des collectifs qu'ils composent respectivement [société, association, famille, communauté...] dans différentes traditions, allant de la métaphysique classique aux sciences sociales modernes, en passant par la théologie des Pères de l'Eglise, les sciences naturelles et la philosophie moderne. Ces traditions à la fois reconduisent et enrichissent une sémantique de la personne et de la communauté, ainsi qu'une problématique de leur rapport qui ne cessent, par quelque côté, de leur échapper et d'inspirer d'autres courants du savoir.

On choisira tantôt de travailler, selon une approche exégétique, sur un auteur particulier ayant forgé une définition demeurée canonique et/ou marqué sa tradition sur ce point de doctrine [Boèce, Saint Thomas, Hegel ; Tönnies, Mounier...] ; tantôt sur une idée-force ayant joué un rôle important dans le débat au cours d'une période donnée [sujet de droit, famille, société civile, organisme...].

L'enjeu sera de dégager, sinon un sens suréminent de la personne et de la communauté qui transcende le disparate apparent de leurs acceptions, à tout le moins des points de convergences forts dans les dynamiques d'évolution de ces concepts au sein des différentes traditions visitées.

Bibliographie :

- [Coll.] Problèmes de la personne (dir. I. Meyerson), Mouton, 1973
- DUMONT L., Essais sur l'individualisme. Une perspective anthropologique sur l'idéologie moderne, Gallimard, 1983
- HEGEL G. W. F., Principes de philosophie du droit [1820], PUF, 1998
- NISBET R., La tradition sociologique, Paris PUF, 1966
- MOUNIER E., Révolution personnaliste et communautaire [1932-35], Le Seuil, 2000
- Thomas d'AQUIN, Somme théologique [1266-73], éd. Du Cerf, 1984-86
- TÖNNIES F., Communauté et société [1887], PUF, 2010
- WEBER M., Concepts fondamentaux de la sociologie [1913-1920], Gallimard, 2016

Positionnement : Mardi 14h-16h – 2^{ème} semestre

Objectifs :

Ce cours doit permettre de comprendre les principaux concepts de la philosophie politique classique. Il permettra à l'étudiant de se confronter aux grands textes de cette philosophie.

Compétences :

Identifier l'écriture et la lecture d'un texte philosophique et être capable de penser l'État de droit et le lien entre la liberté et la loi.

Pré-requis :

Niveau baccalauréat.

Maîtrise du français et de l'expression orale.

Moyens pédagogiques :

L'enseignement alternera entre le cours magistral et la lecture de textes fondamentaux. Les étudiants pourront intervenir par leurs questions.

Plan du cours :

La pensée politique classique, comme le dit Blandine Kriegel, dans La philosophie de la République, a posé les principes de l'Etat de droit avec Hobbes, Spinoza, Locke, Rousseau et elle représente un tournant dans la pensée de la République car elle affirme le rôle de l'Etat face à la seigneurie.

Mais la théorie de la souveraineté peut, d'autre, part, présenter des risques car la pensée politique classique n'empêche pas la remontée impériale dans la monarchie. Le phénomène énigmatique du besoin d'incarnation ne nourrit-il et ne trahit-il pas à la fois le souverain ?

Bibliographie :

- HOBBS T., Léviathan, traduction F. Tricaud, collection Philosophie politique, Syrey, 1971
- SPINOZA B., Traité théologico-politique, Traduction Charles Appuhn Paris, Garnier Flammarion, 1997
- ROUSSEAU J-J., Du Contrat social, Paris, Union générale d'édition, 1971
- KRIEGEL B., Philosophie de la République, 1998.

Positionnement : Mardi 16h-18h – 2^{ème} semestre

Objectifs :

L'éthique est devenue un lieu d'interrogation essentiel pour comprendre les débats et les défis de notre société contemporaine. Nous reprendrons donc quelques éléments fondamentaux de la philosophie morale en les articulant aux thématiques politiques et sociétales actuelles.

Compétences :

Mieux déchiffrer les enjeux et les difficultés de l'articulation contemporaine entre l'éthique et le politique. Découvrir des penseurs contemporains.

Pré-requis :

Formation initiale en philosophie [2 années] et/ou intérêt pour les questions politiques et culturelles.

Moyens pédagogiques :

Cours magistral, dialogue et lecture dirigée de quelques grands textes de la philosophie.

Plan du cours :

Peut-on éduquer à la justice ? La philosophie morale contemporaine est particulièrement attentive à l'enjeu de la justice. Pourtant, les conceptions divergent quant à l'établissement des critères de ce qui est juste (selon l'importance donnée à la discussion, à la tradition, à la raison et à l'expérience...). Plus encore, à ces conceptions différentes correspondent diverses façons de penser l'éthique et son rapport à l'éducation. L'enjeu de la justice sera donc pour nous l'occasion d'interroger les modalités de la formation morale dans le contexte démocratique moderne.

Bibliographie :

- Rawls, Théorie de la justice, Seuil, Points-Essais
- Habermas, De l'éthique de la discussion, Champs essais
- MacIntyre, Après la vertu, PUF, Quadrige
- Taylor, Les sources du moi, Seuil, Points-Essais
- Ricoeur, Le juste I et II, Editions Esprit

Positionnement : Mardi 16h-18h – 2^{ème} semestre

Objectifs :

Découvrir les principaux apports des auteurs médiévaux sur une question disputée et qui fait encore débat aujourd'hui.

Compétences :

Élargissement de la culture philosophique ; entraînement à l'analyse des textes.

Moyens pédagogiques :

Cours magistral et études de textes

Plan du cours :

Le rapport de la foi et de la raison ne saurait se réduire à une opposition entre deux entités rivales et incompatibles, comme on se le représente trop souvent aujourd'hui. Loin de cette vision simpliste, les penseurs du Moyen Âge, n'ont cessé d'ouvrir des voies, parfois très contrastées, pour tenter de cerner au mieux la délicate articulation d'une révélation reçue par et dans la foi avec le travail rationnel de l'esprit humain. Le cours retracera quelques-uns de ces chemins, à la croisée de la philosophie et de la théologie, et en proposera une exploration critique.

Bibliographie :

- GILSON É., L'Esprit de la philosophie médiévale [1932], Paris, Vrin, 2008
- CAPELLE-DUMONT Ph., BOULNOIS O. (dir.), Philosophie et théologie au Moyen Âge. Anthologie t. II, Paris, Cerf, 2009
- BONINO S.-Th., Brève histoire de la philosophie latine au Moyen Âge, Paris-Fribourg, Cerf, 2015 ; La philosophie au Moyen Âge, Paris, Cerf, 2022.

Positionnement : Mardi 14h-16h – 2^{ème} semestre

Objectifs :

Maîtriser par des exercices, les bases de calcul des propositions et du calcul des prédicats.

- Approfondir quelques textes de Russell et de Wittgenstein
- Approfondir l'étude de quelques textes choisis sur les logiques non classiques.

Compétences :

- Capacité à traduire des expressions du langage naturel en langage logique
- Capacité à évaluer la validité des formules logiques et des raisonnements
- Capacité à identifier les lois logiques usuelles et à les mobiliser dans des raisonnements démonstratifs.

Plan du cours :

- Le calcul des propositions : tables de vérité, transcription d'énoncés, lois du calcul propositionnel, méthodes d'évaluation des formules (raisonnement par l'absurde, méthode des arbres, déduction naturelle), formes normales conjonctives et disjonctives ;
- Quelques notions de logique des prédicats ;
- Notions sur les logiques non classiques (logiques plurivalentes, textes sur la logique floue, logiques paraconsistantes...) ;
- Lecture et analyse de textes de quelques logiciens du XX^e siècle, en particulier Gottlob Frege, Bertrand Russell et Ludwig Wittgenstein, ainsi que de textes consacrés aux logiques non classiques.

Bibliographie :

- Blanché R., Introduction à la logique contemporaine, Paris : A. Colin, 1957
- Chazal G., Eléments de logique formelle, Paris : Hermès, 1996
- Lepage F., Eléments de logique contemporaine, Montréal : Presses de l'Université de Montréal, 2000
- Wittgenstein L., Tractatus logico-philosophicus, Paris : Gallimard, 1961
- Vernant D., Bertrand Russell, Paris : GF, 2003

Positionnement : Lundi 10h-12h – 2ème semestre

Objectifs :

Entrer dans l'analyse conjointe des philosophies de la mort et du temps.

Pré-requis :

Une connaissance de l'histoire de l'ontologie.

Moyens pédagogiques :

Les sources philosophiques présentées le seront sous forme de citations brèves, que le commentaire mettra en perspective problématique.

Plan du cours :

Le concept de "temps" apparaît avec la philosophie naissante comme principe de la Nature, entre pensée de l'être et théorie physique. Mais l'analyse du temps va connaître ensuite de saint Augustin à Edmund Husserl, puis Martin Heidegger, un recentrement sur l'expérience vive du temps. Lorsque l'idée de la temporalité vécue s'impose à la pensée, le temps se présente alors sous un jour bien différent, jusqu'à manifester qu'un lien énigmatique le noue à la finitude. La mort aurait-elle donc enfanté le temps ?

Bibliographie :

- Aristote, Physique, Belles Lettres, 1926-1932
- Augustin, Les Confessions, Bibliothèque augustinienne, 1962
- F. Hartog, Chronos. L'Occident aux prises avec le Temps, Gallimard, 2020
- M. Heidegger, Etre et temps, Gallimard, 1985 [1927]
- E. Husserl, Phénoménologie de la conscience intime du temps, Puf, 1983
- F. Jullien, Du « temps », Grasset, 2001
- E. Klein, Le facteur temps ne sonne jamais deux fois, Flammarion, 2007
- E. Levinas, La mort et le temps, Le livre de poche, 1975
- F. Dastur, La mort. Essai sur la finitude, Puf, 2007
- V. Jankélévitch, La mort, Flammarion, 1966
- P. Ricœur, Temps et récit, 3 tomes, Essais/Seuil, 1983-1985
- P. Ricœur, Vivant jusqu'à la mort, Seuil, 2007

Positionnement : Mardi 14h-16h – 2^{ème} semestre

Objectifs :

Connaître les enjeux contemporains d'un champ philosophique

Compétences :

Restituer les éléments de la philosophie de l'environnement et de ses concepts fondamentaux, en les interrogeant de façon critique, et en les articulant à une réflexion éthique.

Pré-requis :

Avoir un niveau correspondant à une troisième année de licence en philosophie et des connaissances scientifiques (notamment en biologie) du niveau Baccalauréat

Moyens pédagogiques :

Cours magistral. Ce cours se déroulera à 2 voix. Après une séance introductive commune, chaque enseignant assurera 5 séances.

Plan du cours :

La conscience des menaces qui pèsent désormais sur les conditions de vie sur terre, ainsi que les découvertes récentes dans le domaine de la biologie et de l'écologie (épigénétique, théorie Gaïa, théorie du microbiote...) ont conduit à la formation, dans la philosophie contemporaine, d'un nouveau champ : la philosophie de l'environnement. Cette dernière, en ces multiples courants, tente d'élargir le cadre de l'éthique, notamment à travers la critique d'un anthropocentrisme moral et en proposant une nouvelle conception du vivant.

Le cours de philosophie de l'environnement sera le lieu d'une confrontation des acquis de ces courants et une proposition de réflexion sur un double passage : d'une part, le passage de la biologie à l'anthropologie, d'autre part, le passage de la nature à l'éthique. En effet, si l'enjeu des philosophies de l'environnement est la tentative de rompre avec l'« acosmisme » traditionnel de l'homme en refondant l'éthique sur une nouvelle conception du vivant, il importe de se demander à quelles conditions « l'éthique devient une partie de la philosophie de la nature » [Hans Jonas] et si une vision renouvelée de la nature est susceptible d'ouvrir authentiquement sur un nouvel humanisme.

Bibliographie :

- JONAS Hans, Le phénomène de la vie. Vers une biologie philosophique, Bruxelles, De Boeck, 2001.
- ANDERS Günther, L'obsolescence de l'homme. T.1 : Sur l'âme à l'époque de la deuxième révolution industrielle, Paris, Ivrea, 2002 ; T. 2 : Sur la destruction de la vie à l'époque de la troisième révolution industrielle, Paris, Fario, 2011
- LARRÈRE Catherine et Raphaël, Du bon usage de la nature. Pour une philosophie de l'environnement, Paris, Aubier, 1997.

- DUTREUIL Sébastien, Gaïa, terre vivante. Histoire d'une nouvelle conception de la terre, Paris, La Découverte, 2024.
- FRESSOZ Jean-Baptiste, BONNEUIL Christophe, L'évènement anthropocène. La terre, l'histoire et nous, Paris, Points, 2016.
- FROMM E. Société aliénée et société saine, Paris, Le courrier du livre, 1956.
- SCHMITT. S. Aux origines de la biologie moderne, Paris, Belin, 2006.
- FOX KELLER E. Le siècle du gène, Paris, Gallimard, 2003

Positionnement : Mercredi 10h-12h - 2^{ème} semestre

Objectifs :

Penser avec rigueur les problèmes posés aujourd'hui à l'homme contemporain en prenant appui sur les notions de moi, âme et personne ; problématiser ces trois concepts, leur héritage et leurs enjeux.

Compétences :

Être capable d'analyser la complexité des questions concernant les concepts de moi, âme et personne ; savoir articuler les problèmes de la connaissance de soi, de la transcendance et de l'altérité ; approfondir les thèmes traités à partir d'un rapport direct aux textes philosophiques.

Pré-requis :

Niveau Baccalauréat

Moyens pédagogiques :

Cours magistral ; débats interactifs ; fiches de lecture

Plan du cours :

Je, âme, personne : trajectoires de l'anthropologie chez Simone Weil. Ce cours examine les différentes manières dont la tradition philosophique décrit la condition humaine, à partir de la relecture critique qu'en propose Simone Weil. Il s'articule autour de trois notions centrales — le sujet, l'âme et la personne — étudiées au prisme de la pensée de Simone Weil et de son rapport original à Descartes, Platon et Maritain. L'objectif est de saisir à la fois les ressources et les limites de ces trois modèles dans leur manière de penser la condition humaine comme dynamique de sens.

Bibliographie :

- S. Weil, Œuvres complètes, édition sous la direction de R. Chenavier, A.A. Devaux, F. de Lussy, Paris, Gallimard : t. I, Premiers écrits philosophiques ; t. IV, vol. 2 : Écrits de Marseille [1941-1942] ; t. V, vol. 1-2, Écrits de New York et de Londres [1942-1943].

Positionnement : Lundi 16h-18h – 2^{ème} semestre

Objectifs :

Ce module propose un contact direct avec plusieurs textes de la Phénoménologie de l'Esprit, « science de l'expérience de la conscience ».

Compétences :

Identifier philosophiquement l'écriture et la lecture d'un texte philosophique : pour Hegel, la pensée est totalement exprimée par l'objectivité du texte.

Pré-requis :

La connaissance de la langue allemande est utile mais elle n'est pas obligatoire : tous les textes travaillés en cours seront présentés en français.

Moyens pédagogiques :

Cours magistral à l'aide de textes avec la possibilité pour les étudiants d'intervenir régulièrement par des questions.

Plan du cours :

Après avoir commenté la Préface de La Phénoménologie de l'Esprit et montré en quoi elle est une préface à tout le système hégélien, le cours présentera le sens du développement phénoménologique. Il s'articulera autour de la question du désespoir. Il exposera en quoi l'expérience de la conscience est « une épreuve », « un calvaire ». Il montrera en quoi la philosophie hégélienne est un système, un savoir. Elle est pensée philosophique de l'histoire, histoire conçue.

Bibliographie :

- HEGEL G.W.F., Phénoménologie de l'Esprit, traduction G. Jarczyk et P.J. Labarrière, NRF, Gallimars, 1993
- BOURGEOIS B., Hegel Philo-Philosophe, Ellipses, 1998
- LABARRIERE P.-J. ; Phénoménologie de l'esprit Philo-Œuvres, Ellipses, 1996
- Collectif coordonné par Olivier Tinland, Lectures de Hegel, Livre de Poche, 2005
- Collectif coordonné par Czeslaw Michalewski, Hegel- la Phénoménologie de l'Esprit à plusieurs voix, Ellipses, 2008

Positionnement : Mardi 14h-16h – 2^{ème} semestre

Modalités / durée évaluation :

1 note semestrielle composée d'une moyenne de contrôles continus pour l'écrit et une moyenne des contrôles continus pour l'oral.

Objectifs et compétences à acquérir :

Communiquer à l'oral et à l'écrit dans un contexte donné (théologique)

Aborder des documents dans les domaines appréhendés

Se remettre à niveau sur le plan lexical et syntaxique

Prérequis :

Avoir un niveau en anglais inférieur à B1 confirmé par un test de positionnement autocorrigé effectué en ligne sur Moodle

Moyens pédagogiques :

Travail en anglais sur des textes d'actualité et de difficulté croissante portant sur les différentes disciplines relatives à la théologie.

Contenus / plan du cours :

Activités à l'écrit :

- Améliorer sa maîtrise syntaxique : comprendre la construction grammaticale, le découpage des propositions simples et complexes
- Améliorer sa maîtrise morphologique : réviser la conjugaison, revoir l'usage des temps
- Aborder l'approche de l'argumentation et la technique de résumé d'articles
- Rédiger des petits textes descriptifs et argumentatifs

Activités à l'oral :

- Appréhender les registres et niveaux de langue : identifier et analyser les tons du discours, repérer les éléments de la rhétorique du discours
- Améliorer sa maîtrise lexicale : appréhender la variation du registre de langue, la dérivation lexicale
- Résumer et présenter à l'oral des articles de presse de difficulté croissante
- Echanger, dialoguer et interagir sur des sujets d'actualité et sur des thématiques en lien avec la théologie
- Adapter et synthétiser des documents de difficulté croissante à l'oral

Bibliographie :

- Cambridge Dictionary: <https://dictionary.cambridge.org/>
- BBC Learn English: <https://www.bbc.co.uk/learningenglish/>

Positionnement : Jeudi 10h-13h – 1er semestre [dates ci-dessous]

Dates :

17 septembre ; 1 octobre ; 8 octobre ; 5 novembre ; 12 novembre ; 26 novembre ; 3 décembre et 17 décembre 2026

Modalités / durée évaluation :

- la participation active au débat,
- la préparation et animation d'une partie de séance du séminaire
- l'élaboration écrite d'une synthèse personnelle de l'ensemble du séminaire [4 pages].

Objectifs et compétences à acquérir :

En s'orientant de manière critique parmi les textes clés de la tradition philosophique et patristique, saisir la spécificité et l'évolution du concept de Providence dans la rencontre entre philosophie et christianisme.

Pré-requis :

Connaissance des grands courants et des idées principales qui caractérisent l'histoire de la philosophie antique ; culture générale patristique ; utilisation du vocabulaire grec et latin.

Moyens pédagogiques :

Après introduction magistrale, chaque séance est basée sur la lecture dirigée des textes proposés par les enseignantes et la discussion (calendrier des interventions établi en début de Séminaire). Séminaire de 2nd cycle nécessitant une préparation active de chaque séance afin de permettre une réelle participation.

Contenus / plan du cours :

Ce séminaire se propose d'approfondir la définition et les enjeux de la notion de Providence, dans le contexte de la pensée et des sources antiques [philosophiques et patristiques]. La réflexion philosophique et théologique sur la Providence présente plusieurs entrées, souvent en interdépendance : sous l'angle cosmologique, éthique, ou spirituel ; l'idée de Providence va jusqu'à interroger la question du temps et de l'Histoire. Dans le contexte philosophique d'une « personnalisation » du divin et d'une individualisation des rapports entre l'âme et Dieu du I^{er} au III^e siècle, la réflexion sur la Providence projette d'emblée des représentations en interaction : quelle image du divin et de son agir dans le monde ? Quelle image de l'Homme et quel rapport entre sa liberté et les expressions de la Providence ? Quelle représentation des relations entre le divin et l'Homme la Providence induit-elle ? Comment cette représentation intègre-t-elle la conception du mal ?

Ces questions guideront l'analyse de quelques textes clés de la philosophie antique (tradition platonicienne et stoïcienne), de la réflexion juive (Philon d'Alexandrie) et de la patristique grecque (Clément de Rome, Justin et les apologistes du II^e siècle, Irénée de Lyon, Clément d'Alexandrie et Origène...).

Bibliographie :

- R. BROUWER, E. VIMERCATI (éds.), *Fate, Providence and Free Will: Philosophy and Religion in Dialogue in the Early Imperial Age*, Boston, Brill, 2020.
- B. MEUNIER, « La Providence des premiers chrétiens : de l'évidence à la foi », *Lumière et vie* 259 [2003], pp 25-33.
- G. J. REYDAMS-SCHILS, *Demiurge and Providence: Stoic and Platonist Reading of Plato's Timaeus*, Turnhout, Brepols, 1999.

Positionnement : Mercredi 14h-17h – 1er semestre

Dates :

23 septembre ; 14 octobre ; 21 octobre ; 4 novembre ; 18 novembre ; 25 novembre ;
2 décembre et 9 décembre 2026

Objectifs pédagogiques :

Développer une réflexion critique sur le statut du corps à travers la lecture et l'analyse de textes issus de la phénoménologie et de l'anthropologie philosophique.

Pré-requis :

Connaissance des grands courants de l'histoire de la philosophie et des idées principales de la phénoménologie.

Moyens pédagogiques :

Cours magistral (séance introductive et conclusions), présentation, analyse et discussion de textes. Le séminaire implique la participation active des étudiants à travers la lecture commentée des textes, et des exposés dont le calendrier sera établi en début de séminaire.

Plan du cours :

Augmenté, exalté, oublié, dénigré... Le corps est ce « site » singulier de notre existence qui ne s'offre jamais à nous comme un pur ob-jectum (de connaissance, de prise), car nous ne pouvons jamais le mettre à distance : il n'y a d'expérience du corps que vécue. Ce séminaire vise ainsi à explorer la question du corps, notamment à travers les ressources de la tradition phénoménologique et de l'anthropologie philosophique. Le 20ème siècle philosophique a en effet remis au jour la dimension de l'incarnation, de la sensibilité et de l'affectivité, et le corps comme lieu de signification et de symbolisation. « Sentinelle qui se tient silencieusement sous mes paroles et sous mes actes » (M. Merleau-Ponty, L'œil et l'esprit), le corps est le premier « lieu » de notre enracinement dans le monde, de notre communication avec autrui, et en même temps ce qui s'expose en premier : frontière vulnérable entre le dedans et le dehors et trace indélébile de notre finitude. Suffit-il alors de parler de corps, ou faudrait-il plutôt parler d'incarnation, d'être-chair, pour dire cet être qui à la fois s'éprouve en soi et se manifeste dans le monde ?

Bibliographie :

- Michel Henry, Philosophie et phénoménologie du corps, PUF, 2001.
- Emmanuel Housset, Le don des mains : phénoménologie de l'incorporation, Lessius, 2019.
- Maurice Merleau-Ponty, Phénoménologie de la perception, Gallimard, Paris 2001, 1945.
- David Le Breton, Anthropologie du corps et modernité, Presses Universitaires de France, 2011.
- Marcel Jousse, Anthropologie du geste, Paris, Gallimard, 2008.

Séminaire L'hospitalité : Entre éthique et politique. C. Bouvier-MÜH

Sujet, altérité, espace public. R. REZZESI

Positionnement : Mercredi 9h-12h au 2ème semestre
du 27 janvier au 4 mai 2027

Objectifs pédagogiques :

- Interroger la notion d'hospitalité dans ses dimensions philosophiques, éthiques et politiques, à partir des tensions entre l'idéal d'hospitalité et les conditions de sa réalisation juridico-politique, en mobilisant des auteurs tels que Kant, Levinas et Derrida.
- Analyser les fondements théoriques du concept d'hospitalité dans ses dimensions généalogiques, éthiques et politiques.
- Articuler la réflexion philosophique avec les débats contemporains sur le vivre-ensemble.
- Identifier la complexité de la notion d'hospitalité dans ses différents champs disciplinaires : éthique, politique, juridique, philosophique et littéraire.

Compétences :

- Savoir mobiliser une pensée critique articulant éthique, droit et politique autour de la question de l'hospitalité comme structure fondamentale du rapport à l'altérité.
- Capacité à analyser la complexité de situations vécues par des populations migrantes.
- Capacité à discerner les enjeux des différentes conceptions de l'hospitalité.

Pré-requis :

Bonne connaissance des principales références de la philosophie moderne et contemporaine. Capacité à lire, comprendre et discuter des textes philosophiques, en particulier en éthique et en philosophie politique.

Moyens pédagogiques :

- Séminaire interactif reposant sur des lectures partagées, des discussions et des présentations orales.
- Analyse de documents complémentaires (textes juridiques, articles de presse, extraits littéraires) en résonance avec le corpus philosophique étudié.
- Le séminaire implique la participation active des étudiants ; les exposés sont établis selon un calendrier fixé en début de séminaire.

Présentation :

L'hospitalité est l'une des questions les plus anciennes et les plus actuelles de la réflexion philosophique: elle touche à ce que signifie recevoir l'étranger, reconnaître l'altérité et organiser le vivre-ensemble. Ce séminaire en retrace les principales formulations, des origines grecques et latines du concept jusqu'à ses réélaborations dans la philosophie morale, éthique et politique des XIXe et XXe siècles. Entre éthique et politique, il s'agira d'interroger les ambivalences du concept: en quel sens l'hospitalité peut-elle être un droit universel?

En quel sens est-elle d'abord une exigence éthique, irréductible à toute codification juridique ? En quel sens, enfin, est-elle fondamentalement aporétique, écartelée entre l'idéal de l'accueil inconditionnel – le « droit qu'a l'étranger à son arrivée dans le territoire d'autrui, de ne pas y être traité en ennemi » [Kant, *Projet de paix perpétuelle*, 1795] – et la nécessité de conditions qui le trahissent toujours en partie ? Ces questions se posent aujourd'hui avec une acuité particulière face aux défis que des phénomènes comme les migrations posent aux sociétés contemporaines.

Bibliographie :

- AGIER, Michel, *L'étranger qui vient. Repenser l'hospitalité*, Paris, Seuil, 2018.
- DERRIDA, Jacques, *Hospitalité. Vol. 1 Séminaire (1995-1996)*, Paris, Seuil, 2021.
- BEN JELLOUN, Tahar, *Hospitalités françaises*, Paris, Seuil, 1997.
- DERRIDA, Jacques, Anne Dufourmantelle invite Jacques Derrida à répondre De l'hospitalité, Paris, Calmann-Lévy, 1997.
- LE BLANC, Guillaume et BRUGÈRE, Fabienne, *La fin de l'hospitalité*, Paris, Flammarion, 2017.
- KANT, Emmanuel, *Projet de paix perpétuelle*, Paris, GF, 1991.
- LEVINAS, Emmanuel, *Totalité et infini, essai sur l'extériorité*, Paris, Livre de poche, 1971.
- RICŒUR, Paul, *Soi-même comme un autre*, Paris, Seuil, 1990.
- RICŒUR, Paul, *Parcours de la reconnaissance*, Paris, Stock, 2004.

Positionnement : Vendredi 9h-12h du 29 janvier au 2 avril 2027

Objectifs pédagogiques :

Ce séminaire voudrait permettre un approfondissement des introductions à la philosophie morale effectuées en licence. Il s'agira de faire droit aux vécus de l'éthique, aux transformations d'existence qu'elle opère et de considérer davantage ses ressources et ses implications métaphysiques.

Compétences :

Approfondir le sens de l'expérience éthique et mieux s'approprier la « grammaire » de sa formulation philosophique.

Interroger philosophiquement la notion de « vie spirituelle ».

Découvrir des thématiques et des penseurs classiques et contemporains (par exemple la philosophie juive du XXème siècle).

Pré-requis :

Formation initiale en philosophie ou en théologie (niveau Licence).

Moyens pédagogiques :

Ce séminaire composera entre les apports magistraux des enseignants, les exposés des étudiants, les échanges nombreux et les lectures communes de quelques grands textes

Présentation :

Thématique de cette année : « Justice et espérance ». Considérée comme expérience, l'éthique a pu être décrite comme une véritable conversion du sujet, à l'orée d'une nouvelle manière de cheminer dans l'existence. Depuis Platon qui manifeste ensemble, dans leur unité vivante, les réalités du Bien, de l'âme et du désir, jusqu'à Lévinas qui célèbre la compassion comme « le grand événement humain, le grand événement ontologique » [ouvrant même sur un « autrement qu'être »], l'éthique est rapportée au surcroît d'élan et au retournement qui qualifient, par ailleurs, l'expérience spirituelle dans son épreuve de la transcendance.

Si « l'esprit est sens et vie en pleine réalité, c'est-à-dire une vie remplie de sens » comme l'écrit Edith Stein, l'éthique est plus qu'une voie privilégiée de la vie spirituelle : elle en devient la pierre de touche et le creuset pratique. Mais sans l'esprit qui la saisit, l'éthique est à son tour vidée de sa force et de son consentement à l'altérité. Il importe donc de mieux mettre en lumière cette sorte « d'enveloppement mutuel » [Paul Tillich] en interrogeant l'acte spirituel de la vie éthique et la dynamique éthique de la vie spirituelle.

Après avoir interrogé les notions et les enjeux qui font à l'éthique et à la vie spirituelle une première constellation commune (le désir, la loi, la liberté, le mal et le bien, l'épreuve et le combat, la transcendance et l'altérité, le pardon...), ce séminaire s'attachera plus particulièrement à la thématique suivante : « Justice et espérance ». Chaque séance sera bien sûr l'occasion d'un travail commun et d'échanges nourris. Gageons que portées et traversées l'une par l'autre, l'éthique et la vie spirituelle se laisseront ainsi figurer « autrement »...

Bibliographie :

- Paul Ricoeur. (1969). « La liberté selon l'espérance » dans Le conflit des interprétations, Seuil.
- Sophie Nordmann. (2008). Philosophie et judaïsme : H.Cohen, F.Rosensweig, E.Lévinas. Philosophies PUF
- P.Geach. (2022). Les vertus. Vrin
- H.Laux. (2017). Pour une existence spirituelle. Editions Facultés jésuites de Paris

Positionnement : 1 jeudi par mois de 17h30 à 19h30 à l'Université Jean Moulin Lyon 3 [15 quai Claude Bernard] et à l'IRPHIL [18 rue Chevreul].
Possibilité de le suivre en distanciel

Objectifs pédagogiques :

L'objectif du séminaire est d'introduire l'étudiant à une réflexion sur la place de la phénoménologie dans le développement et les transformations de la philosophie contemporaine, en interrogeant en particulier les multiples formes d'intersection qui rattachent la phénoménologie aux différentes disciplines ou approches philosophiques qui se sont inspirées et s'inspirent aujourd'hui de ses méthodes.

Compétences :

Approfondir la connaissance de la phénoménologie dans ses développements contemporains ; s'orienter de manière autonome dans les débats actuels autour des questions phénoménologiques

Pré-requis :

Connaissance des grands courants de l'histoire de la philosophie et des idées principales de la phénoménologie.

Moyens pédagogiques

Conférences et présentations d'ouvrages suivies de discussion.

Présentation :

C'est en premier lieu à l'étude et à l'analyse critique des différents usages possibles de la phénoménologie que seront consacrées les séances du séminaire, de façon à engager un dialogue fécond entre les différentes formes d'analyses issues de la tradition phénoménologique et les nombreux courants de pensée qui sont susceptibles d'en reprendre les thèses ou les méthodes. Chaque séance sera l'occasion de :

- Etudier les travaux récents qui s'inscrivent dans le périmètre de cette réflexion critique et contribuent à renouveler la recherche phénoménologique.
- Examiner les possibles usages de la phénoménologie dans les différents champs de la pensée contemporaine où elle peut sembler pertinente [philosophie analytique de l'esprit, anthropologie, psychologie, philosophie des sciences, sciences sociales, etc.]

Séminaire Master

L'idée de Nature entre métaphysique et phénoménologie

C. PESARESI
P. MARIN

Positionnement : Vendredi 9h-12h – 1er semestre (dates ci-dessous)

Dates :

18 septembre ; 9 octobre ; 16 octobre ; 13 novembre ; 20 novembre ; 27 novembre ; 4 décembre et 11 décembre 2026

Contenu, objectifs et compétences à acquérir :

"Nature" n'est pas seulement une notion cardinale des lexiques philosophiques. Depuis la Phusis des Grecs, elle se fait idée directrice dans la quête d'une sagesse informée par la connaissance. L'histoire de la philosophie peut se lire alors au prisme des évolutions de l'idée de Nature, de ses voilements et dévoilements (P. Hadot), en particulier dans la manière dont l'humain, cet être "anature par nature" (A. Prochiantz), se comprend en elle. En convoquant une pluralité de traditions philosophiques, notamment contemporaines, ce séminaire se propose de prendre la mesure de ces enjeux de pensée, au présent d'une époque en souci pour le futur du vivant et de son entour naturel. Si la phénoménologie – et ses prolongements, de Merleau-Ponty à Jonas – repense la Nature comme structure d'appartenance, l'anthropologie philosophique découvre l'homme comme être par nature inachevé, contraint d'inventer son monde par la technique et l'institution. Les différents textes au programme aideront ainsi à creuser une même interrogation : celle du sens, de l'histoire et de l'avenir de l'idée de Nature, à une ère où cette idée est devenue aussi inévidente que le rapport de l'humain à son monde.

Pré-requis :

Le séminaire s'adresse aux étudiant(e)s en 2e cycle (master 1 ou 2 de philosophie ou théologie) et en 3e cycle.

Moyens pédagogiques :

La problématique de l'ensemble du parcours est introduite par les deux enseignants(e)s ; ensuite les séances sont constituées par des exposés présentés par les étudiants(e)s. En outre, pour chaque séance, l'ensemble des étudiants est tenu à une préparation personnelle notamment par la lecture de textes préalablement indiqués. Des reprises seront régulièrement assurées par les enseignant(e)s.

Bibliographie :

- A. Badiou, Méditation sur le concept de nature, Flammarion, 2025
- R. Brague, La sagesse du monde. Histoire de l'expérience humaine de l'univers, Fayard/Poche, 1999
- M. Conche, Présence de la Nature, PUF, 2001
- A. Gehlen, L'Homme. Sa nature et sa position dans le monde, trad. C. Sommer, Gallimard, 2021
- J.-Cl. Gens, Éléments pour une herméneutique de la Nature. L'indice, l'expression et l'adresse, Cerf, 2008
- P. Hadot, Le voile d'Isis. Essai sur l'histoire de l'idée de Nature, Gallimard, 2004
- M. Heidegger, Les Concepts fondamentaux de la métaphysique. Monde, finitude, solitude, trad. D. Panis, Gallimard, 1992
- H. Jonas, Le phénomène de la vie. Vers une biologie philosophique, De Boeck Uni., 2001
- D. Lories et O. Depré, Vie et liberté. Phénoménologie, nature et éthique chez Hans Jonas, Vrin, 2003
- M. Merleau-Ponty, La Nature. Notes du cours au collège de France, Seuil, 1995

Positionnement : Jeudi 10h-13h

1er et 2ème semestres [dates ci-dessous]

Dates :

22 octobre ; 19 novembre ; 10 décembre ; 28 janvier ; 11 février ; 11 mars ; 1 avril et 29 avril 2027

Objectifs pédagogiques :

Ce séminaire, qui veut s'inscrire dans la recherche internationale, permettra un approfondissement critique de la pensée et des écrits de Simone Weil.

Compétences :

S'orienter dans l'œuvre de Simone Weil et les débats contemporains qui traversent les études weilliennes ; interroger la pensée de Simone Weil sur la question de l'articulation entre subjectivité et monde ; reconnaître la portée théorique des variations du lexique weilien.

Pré-requis :

Formation initiale en philosophie [niveau Licence].

Moyens pédagogiques :

Apport des enseignants, exposés des étudiants, lecture commentée et analyse suivie des textes proposés ; devoir final de synthèse critique de l'ensemble des séances.

Présentation :

Simone Weil : l'âme, la politique et les milieux de vie

En 1943, à Londres, alors qu'elle a rejoint la France Libre, la philosophe Simone Weil [1909-1943] diagnostique la maladie de notre époque, qu'elle nomme le déracinement. Alors qu'elle est chargée de penser la reconstruction de la France après la libération du territoire national, elle s'interroge sur les obligations à l'égard de tout être humain : satisfaire les besoins de l'âme. Pourquoi parler de « l'âme » ? Qu'est-ce que ce terme engage et en quoi est-il nécessaire en politique ? Qu'est-ce que l'action politique ? Parmi les besoins de l'âme, il y a l'enracinement, « peut-être le besoin le plus important et le plus méconnu de l'âme humaine », enracinement dans des collectivités, dans des milieux qui ouvre un accès à l'univers et au Bien. Qu'est-ce qu'un « milieu » où vivre ? Comment la pensée weillienne articule-t-elle la subjectivité, le monde et la Cité ? Ce séminaire permettra aux étudiants d'exposer leurs lectures des textes de Simone Weil.

Bibliographie :

- S. Weil, Œuvres complètes, édition sous la direction d'A.-A. Devaux, F. de Lussy, R. Chenavier, Paris, Gallimard, 13 volumes
- S. Pétrement, La vie de Simone Weil, Paris, Gallimard, 1997
- R. Chenavier, Simone Weil, une philosophie du travail, Paris, Cerf, 2001
- E. Gabellieri, Être et don. Simone Weil et la philosophie, Paris-Louvain, Peeters, 2004
- J.-M. Ghitti, Passage et présence de Simone Weil. État des lieux, Paris, Kimé, 2021
- Simone Weil : tisser des milieux. Anthropologie et mésologie, in Théophilyon, XIX-1, 2024

Cours optionnels

Les étudiants de la Faculté de Philosophie ont la possibilité de compléter leur formation en participant aux cours donnés à la Faculté de Théologie, et peuvent choisir un cours annuel ou deux cours semestriels dans un autre institut de l'Université catholique, en particulier dans La Faculté de Psychologie - Sciences Humaines et Sociales, Le Centre Interdisciplinaire d'Éthique, L'Université Vie Active, le Département de Formation Humaine, l'Institut des Droits de l'Homme, l'Institut des Sciences de la Famille et le Département de Lettres modernes.

Ces options pourront être validées selon les modalités des instituts concernés.

La Faculté de Philosophie de l'Université Catholique de Lyon reste traditionnellement liée à la Faculté de Théologie, c'est pourquoi elle s'efforce d'accueillir les étudiants de Théologie et d'offrir à ceux-ci des possibilités d'équivalences pour un éventuel parcours en philosophie.

Cours de la Faculté de Théologie

Les programmes détaillés sont disponibles au Secrétariat :

23, place Carnot– 69002 Lyon

04 72 32 50 23 - theo@univ-catholyon.fr

Ouvert : lundi de 14h00 à 16h30 - mercredi de 9h30 à 12h00

Mardi et jeudi de 9h30 à 12h00 et de 14h00 à 16h30

Cours du Département de Formation Humaine

Le Département de Formation Humaine propose aux étudiants de l'UCLy, en complément de leurs études des cours, des ateliers et des sessions intensives.

Délivrée généralement en modules d'une trentaine d'heures, l'activité est validée après évaluation d'un travail personnel. L'assiduité est obligatoire.

Renseignements et inscriptions :

Secrétariat : 04 72 32 51 56

Conditions d'admission

Pour les étudiants de grade en 1er cycle, c'est-à-dire pour ceux et celles qui préparent les diplômes universitaires, le Baccalauréat de l'enseignement secondaire (ou une équivalence reconnue) est exigé impérativement.

- Pour les étudiants ne préparant pas les diplômes universitaires de la Faculté, est requis le niveau du Baccalauréat de l'enseignement secondaire.
- Les parcours universitaires effectués et validés dans une autre Faculté, un séminaire, un Institut Supérieur ou certains acquis d'expérience [VAE] peuvent recevoir une forme de validation déterminée par le Doyen et le Conseil ordinaire. Tout étudiant intéressé par cette démarche est tenu de fournir un dossier universitaire au Doyen.
- La carte d'étudiant de la Faculté de Philosophie pour l'année universitaire n'est délivrée qu'à partir d'une inscription à un total de 8 cours annuels minimum.

Inscription

Formalités : Avant toute inscription, les nouveaux étudiants doivent avoir un entretien préalable avec le Doyen de la Faculté ou la Direction des Études. Ils reçoivent sur rendez-vous pris auprès du Secrétariat dont les jours d'ouverture sont les suivants : Lundi, mardi, mercredi, jeudi et vendredi de 8h30 à 12h30 et de 13h à 16h

Les étudiants ayant déjà bénéficié d'une inscription dans la Faculté doivent impérativement se présenter pour la poursuite de leur cursus :

- pour le premier cycle à Christine Bouvier-Müh, responsable du cycle de licence,
- pour le deuxième cycle à Emmanuel d'Hombres, responsable du second cycle
- pour le troisième cycle à Chiara Pesaresi, responsable du cycle doctoral,

Les rendez-vous sont à prendre auprès du secrétariat (philo@univ-catholyon.fr).

L'inscription pédagogique prise auprès du Doyen ou des directeurs d'études est suivie de l'inscription administrative faite au secrétariat. La rentrée ayant lieu le lundi 16 septembre, il est recommandé que l'inscription soit finalisée auprès du secrétariat avant ce jour.

Dossier d'inscription :

Pour établir ce dossier, il sera demandé

- à tous les étudiants :
 - 1 photographie d'identité.
 - 3 timbres pour envoi postal de 20 g.
 - une photocopie certifiée conforme de leur diplôme de Baccalauréat, du relevé de notes du Baccalauréat et du dernier diplôme universitaire obtenu.

- aux étudiants étrangers :

Etudiants ressortissants d'un pays d'origine CEF [Algérie, Argentine, Bénin, Brésil, Cameroun, Canada, Chili, Chine, Colombie, Congo Brazzaville, Corée (du sud), Côte d'Ivoire, Etats-Unis, Gabon, Guinée (Conakry), Inde, Japon, Liban, Madagascar, Mali, Maroc, Maurice, Mexique, République Tchèque, Russie, Sénégal, Syrie, Taïwan, Tunisie, Turquie, Vietnam] : vous devez vous inscrire en ligne sur le site www.campusfrance.org.

Votre dossier sera traité par le CEF de votre pays qui vous fera passer un entretien de motivation pour détailler votre projet d'étude.

La transmission et le suivi de votre candidature s'opèrera entre le CEF, les établissements que vous avez demandés et les services consulaires pour l'obtention de votre visa.

Vous disposerez sur le site du CEF d'un accès au suivi de votre dossier.

Etudiants n'appartenant pas à un pays d'origine CEF :

Vous devez avoir fait une demande d'admission préalable en vue de l'inscription entre le 1^{er} décembre et le 30 janvier de l'année universitaire qui précède l'inscription, auprès du Doyen de la Faculté, justifiant de l'obtention du Baccalauréat ou titre équivalent (pour une inscription en 1^{ère} année de Baccalauréat canonique), de ressources suffisantes et d'une justification de domicile. (En sont dispensés la CEE, la Suisse, l'Autriche, la Finlande, l'Islande, la Norvège et la Suède).

Les cours étant délivrés en langue française, il peut être demandé aux étudiants ayant une insuffisante maîtrise du français de suivre des cours de perfectionnement.

Informations pratiques

Journée de rentrée :

La rentrée de la Faculté de Philosophie aura lieu le vendredi 11 septembre. Les cours n'auront pas lieu ce jour-là mais les étudiants de première année seront convoqués à 14h et tous les étudiants à 15h pour une présentation de la Faculté.

La conférence de rentrée commune avec la Faculté de Théologie, aura lieu le vendredi 11 septembre à 18h30. Elle sera donnée par Cardinal Aveline.

Frais de scolarité :

Ils sont exigibles en totalité à l'inscription, mais les encaissements peuvent être échelonnés sur l'année universitaire (de septembre à juin). Les tarifs sont dégressifs en fonction des revenus.

Règles d'application de la grille tarifaire :

- Les réductions sont fonction des revenus des parents et non des revenus de l'étudiant seul.
- Les tarifs sur critères sociaux comportent jusqu'à 12 échelons (de T1 à T12). C'est le revenu imposable ou le revenu fiscal de référence [*] des parents pour l'année 2024 (avis d'imposition 2025) qui est pris en compte pour déterminer le tarif dont bénéficiera l'étudiant à la rentrée 2026-2027.
- [*] Avis d'imposition de référence : avis d'imposition 2025 sur les revenus 2024 des parents de l'étudiant : prendre le revenu le plus important entre le revenu imposable et le revenu fiscal de référence.
- À partir de 4 parts (sur la ou les fiches d'impositions en cumulés), sera appliqué le tarif correspondant à la tranche directement inférieure.

- En cas de divorce, décès d'un des parents, ou tout autre accident de la vie ayant pour conséquence une forte baisse de revenus en 2024 ou 2025, nous pourrions prendre en compte cette nouvelle situation : fournir tout document justifiant de la situation et fournir les 12 derniers justificatifs de revenus afin de reconstituer une année de ressources
- Pour les étudiants de nationalité étrangère arrivant de l'étranger, le tarif T1 doit être appliqué.
- À défaut de transmission de(s) avis d'imposition de référence, et/ou des documents justifiant votre situation, le tarif T1 sera appliqué.
- Tarif boursier : Ne doivent être considérés comme « boursier » que les boursiers CROUS à partir de l'échelon 1.

Les boursiers « échelon 0 et échelon 0 BIS » se voient appliquer la grille tarifaire de T1 à T11.

Remarque : certaines unités n'appliquent pas de tarif boursier.

Cas particuliers :

- Pour l'étudiant déclaré fiscalement seul et percevant une pension alimentaire, les revenus qui seront pris en compte seront ceux de la famille cumulée à ceux de l'étudiant (fournir les 2 avis d'imposition).
- En cas d'avis d'imposition séparé des parents : le principe est de reconstituer un revenu de référence des parents (fournir les 2 avis d'imposition) : reconstituer un revenu de référence et un nombre de parts.
- Pour les parents non mariés ou pacsés (ayant des avis d'imposition séparés mais vivant à la même adresse), les revenus qui seront pris en compte seront ceux des deux parents (fournir les 2 avis d'imposition).
- Si un jugement de divorce a été rendu et qu'une pension alimentaire est versée (avec indication de prise en charge des frais d'études), il faut prendre en compte les revenus du parent qui reçoit la pension (fournir jugement de divorce).
- Si aucune pension n'est versée ou que celle-ci ne mentionne pas une prise en charge des frais d'études, ce sont les montants cumulés des deux revenus de référence des parents qu'il faudra prendre en compte (fournir les 2 avis d'imposition).

Corps professoral

Christine BOUVIER-MUH, Maître de conférences, Doctorat en Philosophie
Camille DE BELLOY, Maître de conférences, Agrégation de Philosophie,
Doctorat de Philosophie, Licence canonique en théologie, Ancien élève de
l'ENS (Ulm)

Aimable-André DUFATANYE, Maître de conférences, Doctorat en
Philosophie, École Normale Supérieure de Lyon ; Master 2 en Management
de la Qualité des Organisations, Université Lyon ; Diplôme de droit
américain, Catholic University of Lublin & Chicago-Kent College of Law

Emmanuel D'HOMBRES, Maître de conférences, Doctorat en Science
politique, DEA en Philosophie, DEA en Science politique

Frank KAMDEM JOUTSA, Maître de conférences, Doctorat en Philosophie,
Master canonique en Philosophie.

Pascal MARIN, Professeur, Doctorat en Philosophie, Doctorat canonique de
Philosophie, Maîtrise de Théologie

Chiara PESARESI, Maître de conférences, Doctorat en Philosophie, Doctorat
canonique en Philosophie

Yann PLANTIER, Maître-assistant, Agrégation de Philosophie (major 2010),
Maîtrise de philosophie, DU de l'IPER, DU de Criminologie, Université Lyon 2

Riccardo REZZESI, Doctorat canonique de Philosophie / Doctorat en
sciences humaines, Université Catholique de Lyon, cotutelle internationale
avec l'Università degli Studi di Perugia

Francesca SIMEONI, Maître de conférences, Doctorat en Philosophie,
Doctorat canonique en Philosophie

Participant à l'enseignement :

Maxime BEGYN, Certifié de Philosophie, Doctorant en philosophie à l'UCLy,
Master 2 de psychanalyse, CAFEP

Emmanuel BOISSIEU, Maître-assistant, Certifié de philosophie, Doctorat
canonique de Philosophie

Julie CANNELLA, Certifiée de Lettres classiques, en préparation de thèse en
littérature et philosophie comparées à l'université Lyon III

Pascal DAVID, Maître de conférences, Doctorat en Philosophie de
l'Université Lyon-3, Doctorat canonique en philosophie.

Sophie PELLADEAU, Graduate Teacher Programme (CILT- Londres – Angleterre), Master 2 Création Editoriale Générale et de Jeunesse, Maîtrise de LLCE Anglais, Maîtrise de LEA Anglais – Espagnol, Maîtrise de FLE
Pauline RATES, Docteur en philosophie (ENS de Lyon), agrégée de philosophie
Tina WOOLNOUGH, Equivalent Master, TEFL (Diplôme de pédagogie anglaise)

Les services de l'Université

La fédération des étudiants de l'UCLy - fede.ktolyon@gmail.com

Elle a pour but de favoriser la création de liens entre les étudiants des différents instituts, écoles ou facultés. La Fédération des étudiants est composée de membres souscrivant aux buts de l'association et désireux d'entreprendre, de susciter ou de soutenir les activités au sein de l'Université. Le Président de l'association représente les étudiants à l'Assemblée d'Université. La fédération coordonne les activités des bureaux des étudiants propres à chaque unité d'enseignement, il crée une animation par le biais de soirées, de galas, de conférences, de week-ends, du forum annuel.

L'aumônerie - Tél : 04 72 32 50 16

L'aumônerie se veut être un lieu de rencontre, de dialogue et d'échange, d'écoute et de partage, de prière et de célébration ouvert à tous. Pour ceux qui le désirent, elle propose sous des formes diverses (conférences, préparation de grands temps liturgiques, week-end de réflexion) une première recherche ou un approfondissement de la vie chrétienne. Elle est également attentive à encourager les initiatives qu'elle juge intéressantes pour l'animation étudiante, et plus généralement pour la qualité des relations entre toutes les personnes qui fréquentent l'Université.

Services aux étudiants

<https://www.ucl.y.fr/vie-etudiante/services-aux-etudiants/>

La bibliothèque universitaire - Tél : 04 72 32 50 20

Les inscriptions se font toute l'année scolaire à la banque de prêt avec la carte d'étudiant et de bibliothèques délivrée par le secrétariat de l'Unité (se munir d'une carte étudiant et d'une pièce d'identité comportant une adresse permanente).

La carte délivrée lors de l'inscription est personnelle, elle ne peut être prêtée et est nécessaire pour emprunter un document.

Il est rappelé aux lecteurs que l'emprunteur est considéré comme responsable des livres qu'il emprunte. En cas de perte, il doit les rembourser à la bibliothèque.

Les services :

Prêt d'ouvrages : 3 par personne et pour 3 semaines (bulletins jaunes) : il est possible de demander une prolongation par téléphone.

Consultation sur place en nombre illimité d'ouvrages,

- de périodiques
- d'ouvrages anciens (antérieurs à 1900) d'incunables,
- de manuscrits et d'archives
- des usuels en salle de lecture : encyclopédies, dictionnaires, bibliographies
- d'annales de concours

Les nouveautés sont présentées à l'entrée de la salle de lecture, ces livres peuvent être empruntés.

Les informations recueillies sur ce formulaire par l'AFPICL - UCLy font l'objet d'un traitement informatique destiné à assurer la gestion administrative et pédagogique des étudiants/apprenants, à établir des statistiques pour le Ministère de l'Enseignement Supérieur et par le Rectorat et à permettre des enquêtes sur les conditions de vie des étudiants par l'Observatoire de la vie étudiante. Les organismes de sécurité sociale, les mutuelles étudiantes et le CROUS sont également destinataires d'informations nécessaires à l'accomplissement de leurs missions. L'AFPICL-UCLy pourra être amenée à utiliser vos coordonnées après votre départ de l'établissement pour vous recontacter dans le cadre d'enquêtes relatives à l'insertion professionnelle des diplômés.

Les informations collectées lors de l'inscription serviront également à la réalisation de la Carte Universitaire Multiservices permettant notamment d'accéder aux salles de travail informatique et à la bibliothèque universitaire, aux restaurants du CROUS, à l'impression de documents.

Conformément à la loi « Informatique et Libertés » n°78-17 du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification que vous pouvez exercer par courrier à l'adresse suivante : AFPICL 10 place des Archives 69002 LYON.

Enfin, certaines données personnelles fournies dans le présent dossier (nom, prénoms, diplôme) peuvent par ailleurs alimenter le réseau des diplômés de l'UCLy.

Semestre 1

SEPTEMBRE	OCTOBRE	NOVEMBRE	DECEMBRE	JANVIER
1 M	1 J	1 D	1 M	1 V
2 M	2 V 3	2 L	2 M	2 S
3 J	3 S	3 M	3 J	3 D
4 V	4 D	4 M	4 V 11	4 L
5 S	5 L	5 J	5 S	5 M
6 D	6 M	6 V 7	6 D	6 M
7 L	7 M	7 S	7 L	7 J semaine
8 M	8 J	8 D	8 M	8 V examens
9 M	9 V 4	9 L	9 M	9 S
10 J	10 S	10 M	10 J	10 D
11 V Rentrée	11 D	11 M	11 V 12	11 L
12 S	12 L	12 J	12 S	12 M
13 D	13 M	13 V 8	13 D	13 M
14 L	14 M	14 S	14 L	14 J semaine
15 M	15 J	15 D	15 M	15 V examens
16 M	16 V 5	16 L	16 M semaine	16 S
17 J	17 S	17 M	17 J de	17 D
18 V	18 D	18 M	18 V rattrapage	18 L
19 S 1	19 L	19 J	19 S de cours et	19 M
20 D	20 M	20 V 9	20 D révisions	20 M
21 L	21 M	21 S	21 L	21 J
22 M	22 J	22 D	22 M	22 V Intersemestre
23 M	23 V 6	23 L	23 M	23 S
24 J	24 S	24 M	24 J	24 D
25 V 2	25 D	25 M	25 V	25 L
26 S	26 L	26 J	26 S	26 M 2 ^e Semestre
27 D	27 M	27 V 10	27 D	27 M
28 L	28 M	28 S	28 L	28 J 1
29 M	29 J	29 D	29 M	29 V
30 M	30 V	30 L	30 M	30 S
	31 S		31 J	31 D

Vacances



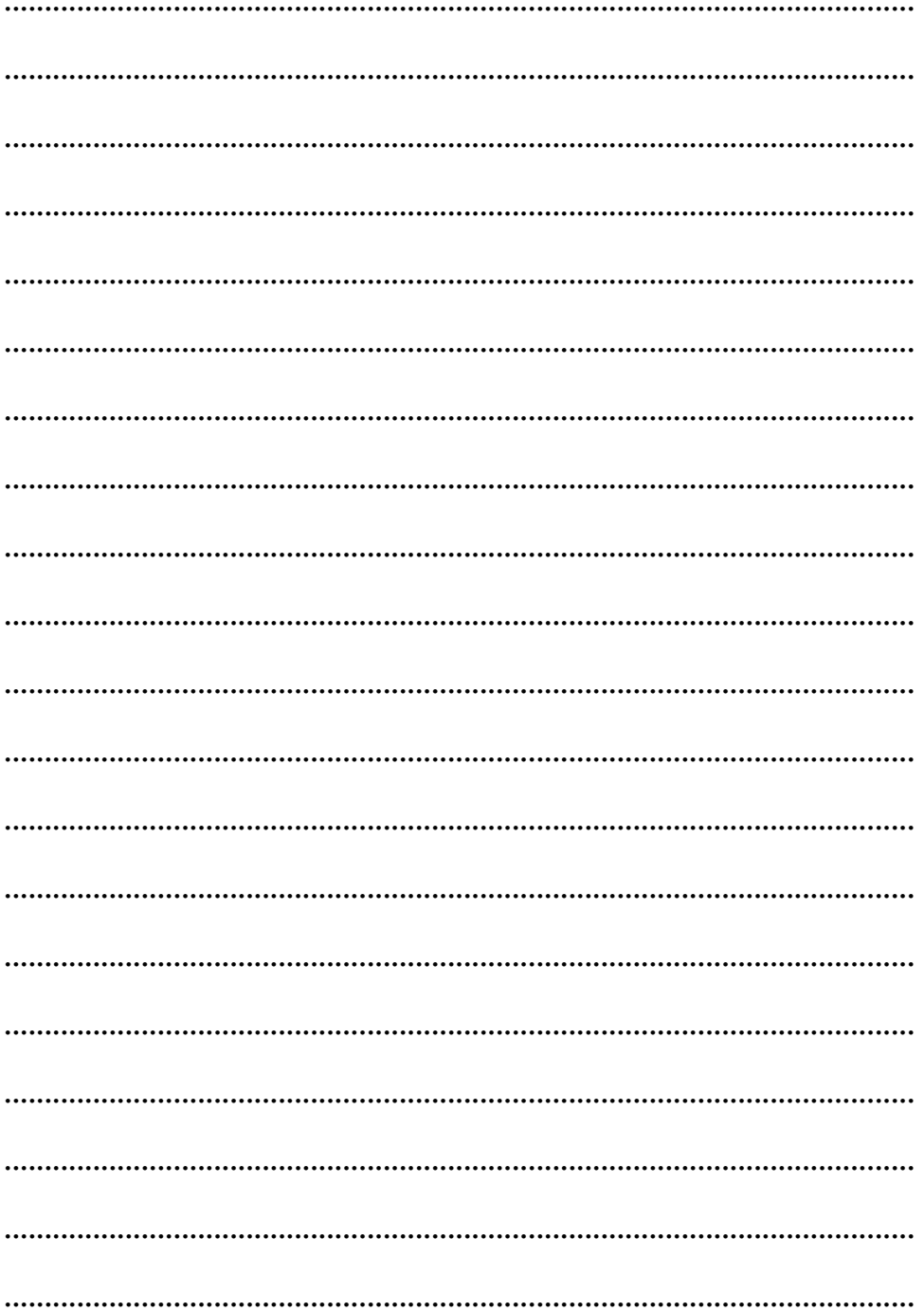
Semestre 2

FEVRIER	MARS	AVRIL	MAI	JUIN
1 L	1 L	1 J	1 S	1 M
2 M	2 M	2 V	2 D	2 M
3 M	3 M 5	3 S	3 L	3 J
4 J	4 J	4 D	4 M	4 V
5 V 2	5 V	5 L	5 M 12	5 S
6 S	6 S	6 M	6 J	6 D
7 D	7 D	7 M 10	7 V	7 L
8 L	8 L	8 J	8 S	8 M
9 M	9 M	9 V	9 D	9 M
10 M	10 M	10 S	10 L	10 J session 2
11 J	11 J 6	11 D	11 M semaine	11 V
12 V 3	12 V	12 L	12 M de	12 S
13 S	13 S	13 M	13 J rattrapage	13 D
14 D	14 D	14 M	14 V et révision	14 L
15 L	15 L	15 J	15 S	15 M
16 M	16 M	16 V	16 D	16 M
17 M	17 M	17 S	17 L	17 J session 2
18 J 4	18 J 7	18 D	18 M	18 V
19 V	19 V	19 L	19 M semaine	19 S
20 S	20 S	20 M	20 d'examens	20 D
21 D	21 D	21 M	21	21 L
22 L	22 L	22 J	22 S	22 M
23 M	23 M 8	23 V	23 D	23 M
24 M	24 M	24 S	24 L	24 J
25 J	25 J Jeudi saint	25 D	25 M	25 V
26 V	26 V vendredi saint	26 L	26 M semaine	26 S
27 S	27 S	27 M	27 J d'examens	27 D
28 D	28 D	28 M	28 V	28 L
	29 L	29 J 11	29 S	29 M
	30 M 9	30 V	30 D	30 M
	31 M		31 L	

Table des enseignements

Philosophie générale – L'être et le sens	p.25
La philosophie transcendantale de Kant	p.26
Anthropologie philosophique 1	p.27
Philosophie et mystique	p.28
Philosophie de l'éducation	p.29
Philosophie morale – Éthique fondamentale	p.30
Histoire et philosophie de la logique	p.31
Philosophie de la nature	p.33
Épistémologie 1	p.34
Philosophie de l'histoire	p.35
Philosophie herméneutique	p.37
Philosophie et littérature	p.38
Philosophie antique – Stoïcisme, cynisme, épicurisme	p.40
Philosophie classique – Spinoza et Leibniz	p.41
Anglais L3	p.42
Introduction à la philosophie antique	p.43
Initiation à la philosophie – Quête de soi, quête de l'Autre	p.44
Métaphysique	p.45
Méthodologie licence	p.46
Renforcement en anglais L1-L2 – Groupe A2-B1	p.47
Renforcement en anglais L1-L2 – Groupe B1-B2	p.49
Philosophie et Sciences Humaines	p.51
Latin L2	p.52
Philosophie de l'art	p.53
Informatique pour la communication	p.55
Latin L1	p.57
Textes philosophiques en latin L3	p.58
Philosophie générale – La vocation	p.59
Métaphysique – L'habitude, l'attente et l'événement	p.60
Philosophie de l'éducation	p.61
Philosophie anglo-saxonne	p.62
Ethical, Philosophical and Theological English	p.64
Initiation à la philosophie – L'amour de la vérité et le travail du sens	p.65
Philosophie antique	p.66
Philosophie moderne et contemporaine	p.67
Épistémologie 2	p.68

Personne et communauté	p.69
Philosophie politique à l'âge classique	p.71
Philosophie morale et politique	p.72
Foi et raison au Moyen Âge	p.73
Logique	p.74
Les philosophes, la mort et le temps	p.75
Philosophie de l'environnement	p.76
Anthropologie philosophique 2	p.78
Hegel : Une philosophie systématique	p.79
Renforcement en anglais	p.80
Séminaire de philosophie antique et patristique	p.81
Séminaire « Corps et incarnation : approches phénoménologiques »	p.83
Séminaire L'hospitalité : Entre éthique et politique.	p.84
Séminaire Master Ethique et vie spirituelle	p.86
Séminaire du Groupe de Recherche et d'Analyse des Phénoménologies (GRAPH)	p.88
Séminaire Master L'idée de Nature entre métaphysique et phénoménologie	p.89
Séminaire Master Simone Weil	p.91





Université Catholique de Lyon
Faculté de Philosophie
23, place Carnot • 69286 LYON Cedex 02
Téléphone : 04 72 32 50 97
Courriel : philo@univ-catholyon.fr
philo.uclly.fr

